

CONCOURS SCÉNARIO

"LE GOÛT DES AUTRES"

LES 10 SCÉNARIOS FINALISTES

PRÉSENTÉS LE 29 MAI 2015
AU CINÉMA LE PLAZA
DE MARMANDE

CONCOURS
OUVERT AUX 12-18 ANS
EN AQUITAINE
ET MIDI-PYRÉNÉES

2014/2015

10^{ÈME} ÉDITION !

**REMERCIEMENTS À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT RENDU POSSIBLE LE TRAVAIL
D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES ET ONT AINSI PERMIS DE MENER À BIEN CHAQUE
PROJET DE SCÉNARIO**

Jean-Claude Boucheron professeur d'histoire-géographie et Catherine Mouly documentaliste au Collège Jean Boucheron de Castillonnes, Cécile Cumer et Marie-Pierre Mazières de l'Espace social et citoyen de Terre-Rouge de Cahors, Cécile Darribeau professeur de français du Collège Jean Jaurès de Maubourguet, Daouda Diakhaté du Clap Coffee de Bordeaux, Géraldine Grelet documentaliste et Florence Lamothe professeur au Lycée Charles Despiau de Mont-de-Marsan, Doris Laithier de la DAAC du Rectorat de l'académie de Toulouse, Sabine Martin professeur de SVT du Collège Pyrénées de Tarbes, Virginie Mespoulet de l'agence Ecla Aquitaine, Myriam Zemour du cinéma le Plaza de Marmande.

REMERCIEMENTS AU JURY

Thomas Bardinet, réalisateur, Audrey Espinasse, réalisatrice, Yann Le Formal, DRJSCS Aquitaine, Jérôme Piot, scénariste et Dalila Roux-Salembien, enseignante.

REMERCIEMENTS A TOUTE L'EQUIPE DU CINEMA LE PLAZA DE MARMANDE

ÉDITO

10^{ème} édition du concours de scénario Le goût des autres. Ou comment, par le cinéma, parler de citoyenneté, de diversité, d'égalité, de vivre ensemble.

L'opération est née en réaction à la présence du Front national au second tour des élections présidentielles de 2002. Force est de reconnaître que le parti d'extrême droite n'a pas faibli depuis, attisant les réflexes de peur de l'autre, de rejet de l'étranger et les crispations identitaires. Constat amer. Contexte de crise. Les terribles événements de janvier 2015 à Paris sont là pour le rappeler. Mais on ne désespère pas ! La liberté d'expression et les valeurs de citoyenneté ont fait marcher des millions de personnes le 11 janvier dernier. On ne désespère pas, ni de l'art, ni de la culture, pour transmettre, pour rassembler, pour favoriser l'ouverture citoyenne, pour lutter contre les sectarismes, le racisme et toutes les discriminations. A Gindou nous agissons avec les moyens qui sont les nôtres, modestes mais bien réels : le cinéma et l'éducation à l'image.

Il est possible d'échanger et de vivre les uns avec les autres tout en ne renonçant pas à être ce que nous sommes, différents les uns des autres. Tel est l'esprit du concours Le goût des autres. Nous demandons aux participants d'inventer des histoires qui racontent le vivre ensemble, pour dire les joies bien sûr, mais aussi les difficultés car c'est en étant capable de poser des mots ou des images sur ce qui ne va pas qu'on avance. Et nous préconisons dans cette démarche de s'inspirer de la réalité qui est la sienne, puis de recourir au récit et à la fiction qui permettent de prendre du recul sur sa propre expérience, de lui donner du sens, et de la partager.

Nous misons donc sur l'écriture de scénario. Avant de faire un film il faut l'écrire et c'est un jeu passionnant : faire naître des personnages, réfléchir à leur situation, à leur transformation, à leur histoire, c'est imaginer qu'on se met à la place de l'autre, c'est se rapprocher de cet autre et c'est approfondir ce que l'on a à dire.

Pour cette 10^{ème} édition, nous avons reçu 70 projets. Nous en avons sélectionnés dix que nous avons accompagnés dans la rédaction des scénarios. Deux d'entre eux seront choisis que l'équipe de Gindou Cinéma réalisera en ateliers avec leurs jeunes auteurs. Ce seront les scénarios lauréats 2014/2015. Mais nous sommes sûrs que d'autres partenaires ne manqueront pas de se mobiliser pour aider les projets non lauréats à se faire aussi ! Et gageons que nous nous retrouverons un jour au cinéma Le Plaza de Marmande pour montrer toutes ces productions suscitées par notre concours.

Nous publions ici les 10 scénarios de cette année 2014/2015. Chaque histoire porte à sa façon témoignage de la société multiculturelle dans laquelle nous vivons, porte témoignage du goût des autres. Bravo pour le travail qu'ont fait tous les jeunes scénaristes, merci à eux.

Bonne lecture !

Sébastien Lasserre
Pour Gindou Cinéma

CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES 2014/2015

LES 10 SCÉNARIOS SELECTIONNES

Page 4 : Bienvenue Asma

De Lauréna Armaing et Mathilde Loncq, élèves de terminale du Lycée Rive Gauche de Toulouse

Page 13 : Face cachée de la nuit

De Marie-Cyrielle, Mélanie Coutinho et Maroua Hafidi, élèves de terminale du Lycée Charles Despiau de Mont-de-Marsan

Page 27 : La mécanique

Des élèves de la 4^{ème} C du Collège Jean Jaurès de Maubourguet

Page 41 : La vitrine

Des élèves de 5^{ème} du Collège Jean Boucheron de Castillonnes

Page 50 : Le bracelet d'amitié

De Diana Dunkova, Rosa Dunkova, Céleste Fruteau, Kendrick Manoela Revina, Grégoire M'Govov et Khelissa Revel, 12 et 13 ans, de l'Espace social et citoyen de Terre Rouge de Cahors

Page 59 : Le mur du lycée

De Wassim Bennai, Brandon Kongbo et Kamel Zabel, élèves du Lycée Gustave Eiffel de Bordeaux

Page 68 : Le revers du silence

D'Anaïs Labarthe, Victoria Romiguières et William Romiguière, élèves de terminale du Lycée Gaston Monnerville de Cahors

Page 81 : Le secret

D'Eva Claramut, Chloé Dufau et Charlène Lefroy, élèves de 4^{ème} du Collège Pyrénées de Tarbes

Page 99 : Les traces d'un passé

De Julien Barbe-Pommier, Florent Faucher et Olivier Roudge, élèves de terminale du Lycée Saint Elme d'Arcachon et du Lycée Gustave Eiffel de Bordeaux

Page 114 : Un rôle dans la peau

D'Emmeline Crassac, Bénédicte Faure, Audrey Molinier et Maëlle Noir, élèves du Lycée Vaclav Havel de Bègles

BIENVENUE ASMA

Auteurs :

Mathilde Loncq
Lauréna Armaing

Lycée Rive gauche
31100 Toulouse

1. **EXT. JOUR. BAS D'UN IMMEUBLE**

Thomas jeune garçon de 12 ans sort d'une cage d'ascenseur en fauteuil roulant. Il roule jusqu'à la rue et se dirige vers son école primaire.

2. **EXT. JOUR. COUR DE L'ECOLE**

Arrivée des élèves à l'école, celle-ci est une école de campagne tout à fait banale avec quelques arbres au centre de la cour qui est assez petite. Des marelles et autres dessins sont dessinés sur le sol. Les enfants se rejoignent pour jouer entre eux. Certains ont des billes d'autres des cartes ou un ballon.

Thomas, est assis sur son fauteuil roulant. Entouré de tous ses copains il fait une démonstration de figures avec son fauteuil. Tout le monde l'admire.

THOMAS

Hey, l'asperge ! Tu pourrais pas faire ça avec tes bras de squelettes.

Tout le monde rit et l'asperge en question baisse honteusement la tête.

La sonnerie retentit et le groupe d'enfants se dirige vers leur maître et attendent devant lui. Toutes les autres classes font de même. Thomas arrive poussé par une jeune femme, Julie, son aide personnalisé.

3. **INT. JOUR. SALLE DE CLASSE**

Les élèves s'installent à leur table respective et une nouvelle élève se poste à côté du maître.

MAÎTRE

Bonjour à tous, voici votre nouvelle camarade de classe qui nous vient tout droit du Kurdistan, faites lui un bon accueil.

Le maître se tourne vers la nouvelle

MAÎTRE

Comment tu t'appelles déjà ?

ASMA

Bon... jour, Je ... Suis ... Asma.

THOMAS

Retourne en CP, c'est pas de ton niveau ici !

Hilarité générale dans la salle de classe.

MAÎTRE

Silence ! Asma va te trouver une place dans la classe.

Celle-ci se dirige vers une table libre à côté d'un garçon (l'asperge). L'asperge, jete un regard vers Thomas qui lui lance un regard noir, et pose son sac sur la chaise à côté de lui pour éviter que la jeune fille s'assoie. Asma change alors de direction et s'assied à une table seule.

4. EXT. JOUR. COUR DE L'ECOLE

Thomas est en compagnie de ses amis qui jouent au ballon. Il observe Asma de loin. Elle est seule.

THOMAS

Elliot, donne moi ce ballon !

ELLIOT

Mais j'allais faire un coup franc.

THOMAS

Donne le j'te dis.

Elliot s'exécute.

ELLIOT

Tu vas faire quoi avec le ballon ?

THOMAS

Regarde si y'a personne qui nous voient, face de patate.

Tout le monde se regroupe autour de Thomas. Celui-ci prend de l'élan et lance de toutes ses forces le ballon en direction d'Asma qui le reçoit dans les jambes et manque de tomber.

Asma ramasse le ballon et regarde autour d'elle. Elle aperçoit le groupe d'amis en train de s'esclaffer et renvoie le ballon s'éclipsant aussitôt.

5. **INT.JOUR.SALLE DE CLASSE LE LENDEMAIN**

Les élèves sont en train de travailler, Thomas décide une nouvelle fois d'embêter Asma.

THOMAS
Pss, pss l'asperge !

L'ASPERGE
Quoi ?

THOMAS
Donne moi ta gomme !

L'ASPERGE
Ok ...

Thomas commence à découper la gomme de l'asperge en petit morceaux et s'amuse à les lancer sur Asma qui lui lance un regard noir mais ne lui dit rien.

6. **INT.JOUR.SALLE DE CLASSE**

Thomas avance dans les couloirs de l'école et voit par l'entrebâillement d'une porte ouverte, Asma et une enseignante. Il tend l'oreille et décide de rester quelques instants observer la scène.

ASMA
Bonjour, je suis... Enchantée de
être dans maison à vous.

ENSEIGNANTE
Oui, c'est plutôt bon. Quelques
erreurs de syntaxe mais on va
rectifier ça. Sors le livre que je
t'ai apporté nous allons en lire un
chapitre.

Thomas s'en va avant d'entendre Asma lire, cependant il heurte un cartable en voulant partir et s'arrête net. L'enseignante sort de la salle de classe suivit de Asma.

ENSEIGNANTE
Ah c'est toi Thomas, tu n'as rien ?

THOMAS
Non c'est bon ça va.

Thomas échange un regard à Asma et s'éloigne à nouveau.

7. **EXT. JOUR. COUR DE RÉCREATION**

Thomas aidé par Julie se dirige vers les toilettes. Ceux-ci sont communs avec un côté pour les filles et l'autre pour les garçons. Asma se trouve déjà dans les toilettes et voit Mme Pillat aider Thomas à entrer dans les toilettes. Les regards de Thomas et Asma se croisent. Thomas rougit immédiatement.

THOMAS
C'est bon j'peux le faire tout
seul!

JULIE
Voyons Thomas sois raisonnable tu
sais bien que tu ne peux pas te
débrouiller tout seul.

Thomas rougit d'autant plus. Asma quittant les toilettes non sans adresser un sourire espiègle à Thomas.

8. **EXT. JOUR DEVANT L'ÉCOLE. PLUIE**

Thomas à déjà commencé à faire le chemin vers sa maison. Soudain l'une de ses roues se coince dans une grille d'écoulement d'eau sur le trottoir et Thomas se retrouve bloqué. La pluie commence à tomber.

ASMA
Bloqué ?

Thomas tourne la tête brusquement et fronce les sourcils. Asma se trouve derrière lui.

THOMAS
Pourquoi t'es là ? Vas t'en ! Tu
sers à rien.

ASMA
Kero ! Hayvan ! Rexe !

THOMAS
Répète un peu pour voir ?!

Asma hausse les épaules et croise ses bras tout en regardant Thomas essayer de se débloquer seul. Quelques minutes plus tard celui-ci s'arrête épuisé.

THOMAS
C'est bon, viens m'aider... S'il te
plait Asma.

Asma ne bouge pas mais un sourire narquois se dessine sur son visage.

ASMA
Tu arrêteras être méchant ?

THOMAS
Et pourquoi je ferai ça ?

ASMA
Parce que je te demande.

THOMAS
Sois tu bouffes, sois on te bouffe.
C'est ce que dit toujours mon père.
On appelle ça la loi du plus fort !

ASMA
La loi du plus fort ?

THOMAS
Ouais ! Et c'est moi le plus fort !

ASMA
Promet Thomas.

THOMAS
Bon d'accord. Je promets de ne plus
être méchant avec toi. Juré craché
si j'mens j'vais en enfer.

Thomas crache par terre pour lier le geste à la parole. Asma aide alors Thomas à décoincer sa roue.

ASMA
Je peux essayer ton chaise ?

THOMAS
Non ! Pars maintenant, j'ai pas
besoin de toi.

9. **INT.NUIT.MAISON DE THOMAS**

Thomas est seul devant son ordinateur et fait des recherches sur le Kurdistan sur google.

10. **EXT.JOUR.COUR DE L'ECOLE**

Thomas fait le tour de la cour à la recherche de Asma.

L'ASPERGE
Hey Thomas tu fais quoi ?

THOMAS
Rien ! J'invente de nouvelles
figures super cool !

L'ASPERGE
Woaw trop cool !

L'asperge commence à s'éloigner de Thomas pour rejoindre ses amis.

THOMAS
Attends ! Tu as vu Asma ?

L'ASPERGE
Hum non je ne l'ai pas vu
aujourd'hui elle est peut-être
malade. Pourquoi t'as trouvé une
nouvelle blague ?

THOMAS
Ça se pourrait...

11. **EXT. JOUR. COUR DE L'ÉCOLE.LE LENDEMAIN**

Thomas repart le lendemain à la recherche de Asma qu'il aperçoit dans son coin habituel. Celle-ci lui sourit. Il la rejoint.

THOMAS
Tu étais ou hier ?

ASMA
Ça te regarde ?

THOMAS
Non je m'en fiche !

ASMA
Alors laisse moi seule.

THOMAS
Très bien reste toute seule de
toute façon j'ai pas besoin de toi
!

12.

EXT. JOUR. COUR DE L'ECOLE

Thomas discute avec Julie quand Elliott vient le rejoindre en courant.

ELLIOTT

Viens Thomas il faut qu'on te
montre quelque chose !

Elliott attrape le fauteuil de Thomas et le pousse jusqu'au coin de la cour où Asma passe toutes ses récréations.

THOMAS

Pourquoi on est là ?

ELLIOTT

Tu vas voir ! Jérémie à ramené des ballons gonflables qu'on a remplis d'eau. Tu comprends la blague ? ça va être génial !

Thomas comprends la blague que comptent faire ses amis et cherche Asma des yeux. Tous les amis de Thomas sont en train de l'encercler, ballons en mains. Thomas les observe mais ne dit rien. Soudain Elliott jette son ballon sur Asma qui lui arrive en plein visage et tous les autres suivent le mouvement.

JEREMIE

Tiens Thomas ! Essaie de viser la tête ça rapporte plus de points.

THOMAS

Non arrêtez ça !

Tout le monde s'arrête de jeter des ballons sur Asma.

THOMAS

Allez vous en ! Partez !

ELLIOTT

Quoi ? Mais t'es pas drôle.

Les amis de Thomas s'éloignent d'Asma en riant. Thomas et Asma se retrouvent seuls face à face un long silence s'installe. Asma attache ses cheveux trempés.

THOMAS

Est-ce que ça va ?

ASMA

Oui.

THOMAS

Ecoute je suis désolé pour ce qu'il
vient d'arriver.

ASMA

Merci.

THOMAS

Tu veux monter sur mon fauteuil ?

Le visage d'Asma s'illumine.

ASMA

D'accord.

THOMAS

Viens, montes.

Asma monte sur les genoux de Thomas qui accélère avec son
fauteuil pour aller plus vite.

FACE CACHEE DE LA NUIT

Auteurs :

Melanie Coutinho
Marie-Cyrielle Cuilhé
Maroua Hafidi

Lycée Charles DESPIAU (40) - Année 2014-2015

1. **INT. JOUR. APPARTEMENT PETIT GARÇON**

YANIS, une douzaine d'années, les cheveux bouclés, maillot Girondins de Bordeaux, regarde par la fenêtre. Derrière lui, on entend les sons d'une play-station. il croque à pleines dents dans une tranche de pain de mie barbouillée de Nutella. En bas, un jeune homme, la vingtaine d'années, pousse une femme âgée sur un fauteuil roulant.

YANIS
(se retournant vivement)
Hé, les gars, venez voir, vite, il est là !

Sur le canapé, avachi avec la manette de play-station dans les mains, deux garçons du même âge, GABRIEL et ZAKARI.

GABRIEL
Tu fais pas le ramadan toi?

YANIS
Si, mais t'as intérêt à rien dire.

Abandonnant leurs manettes, les deux garçons sautent du canapé.

Ils rejoignent Yanis à la fenêtre.

2. **EXT.DÉBUT APRÈS-MIDI. BAS DE L'IMMEUBLE**

Beau temps, bruits de motos, rires d'enfants en train de jouer dans le square.

YANIS, GABRIEL et ZAKARI debouts, adossés au mur, écoutent de la musique avec le téléphone de YANIS.

Soudain, un bolide avec grosse sono à l'intérieur approche. Bientôt les jeunes n'entendent plus leur musique.

YANIS
Ouah, la caisse !

La voiture, une BMW rutilante, se gare sous leurs yeux ébahis. De la BMW, sort le jeune homme qui poussait le fauteuil roulant, NASSER. Il fait un salut de la main aux jeunes et rejoint sa tour.

Yanis est en admiration.

ZAKARI
Putain il se met bien lui.

Yanis fixe la voiture avec intensité.

YANIS
Graaaaave !

GABRIEL
Ouais, c'est facile avec son petit commerce chaque nuit, il s'en met plein les poches.

3. **EXT. JOUR. BAS IMMEUBLE**

Nasser (bob, survet Lacoste, Nike Airmax, sacoche) pousse sa mère en fauteuil roulant en direction du parc. Sa mère, une cinquantaine d'années, un peu ronde, le visage fatigué mais souriante grâce au beau temps. Elle porte le hidjab.

Yanis, en tenue de foot, short, crampons, maillot girondins observe longuement Nasser.

YANIS
Venez les gars, on bouge, on va jouer au foot.

Tout en s'éloignant, Yanis jette un dernier coup d'oeil à Nasser.

4. **EXT. JOUR. PARC**

Une douzaine d'ados jouent au foot sur un terrain improvisé; ça crie, ça s'engueule.

Yanis, assis sur le bord du terrain, attend de rentrer dans la partie. Au loin, il aperçoit Nasser qui discute avec un autre grand de la cité. Ils s'échangent un paquet et Nasser chuchote à l'oreille de ce type avant de lui taper un tchek.

Mais sur le terrain, ça s'excite. Zakari s'approche du but. Gabriel appelle désespérément la balle. Zakari shoote, rate, le ballon passe à côté.

YANIS
(se lève énervé)
Putain Zak t'es trop nul!

Zak lui fait un bras d'honneur en guise de réponse.

Gabriel sort du terrain, énervé.

GABRIEL
Quel bouffon, ce Zakari.

Il voit à son tour Nasser avec le type. Il donne une tape sur la nuque de Yanis et lui montre Nasser.

GABRIEL

Ben tu vois, j'te l'avais bien dit.

5. INT. SOIR. APPT YANIS, SALON

Sur la table, des pâtisseries en abondance, de la chorba, etc. La mère de Yanis, la quarantaine, vêtue d'une gandoura, sert le thé.

MÈRE DE YANIS

Mangez les enfants! Yanis tu manges rien.

Zak et Gabriel jettent un oeil complice à Yanis.

Les garçons se disputent gentiment à propos du match de foot.

GABRIEL

(haussant la voix)

Ouais, si tu m'avais fait la passe j'aurais marqué et on aurait gagné! Tu nous a mis la ahchouma.

ZAKARI

Mais vas y tais toi, tu l'aurais jamais mis.

GABRIEL

Tu te fous de moi, j'étais en face des buts, frère!

MÈRE DE YANIS

On se calme les garçons ce n'est qu'un jeu. Yanis qu'est ce qui t'arrive, pourquoi tu parles pas ? Tu manges pas. T'es pas si silencieux d'habitude. T'es amoureux ou quoi?

Gabriel et Zakari éclatent de rire.

YANIS

(sortant de ses pensées)

Non y'a rien.

GABRIEL

(moqueur)

Il fantasme sur les grands.

MÈRE DE YANIS

De qui vous parlez encore?

ZAKARI

Nasser, tu sais le fils de Myriem,
celle qu'est malade dans la tour
d'en face, tout à l'heure on l'a
vu...

Yanis donne un coup de coude a Zakari.

GABRIEL

Putain, toujours obligé de tout
balancer aux daronnes toi !

MÈRE DE YANIS

Faut pas vous approcher de ces
garçons, ils sont pas un exemple à
suivre, ce qu'ils font ne leur
apportera que des problèmes. Vous,
par contre, vous allez vous
contenter d'aller à l'école et de
trouver un vrai travail.

6. **INT. SOIR. CHAMBRE YANIS**

Yanis est à son poste d'observation, les écouteurs aux oreilles, il dodeline de la tête au rythme de la musique. La pièce est dans la pénombre juste éclairée d'une petite lampe de chevet.

En bas, adossé à des voitures, un groupe de jeunes discutent. Un scooter passe à plusieurs reprises devant les jeunes en faisant une roue arrière. Une femme promène son chien, un peu plus loin des vieux jouent à la pétanque sous les réverbères. Soudain, Yanis aperçoit Nasser sortir de la tour d'en face habillé tout en noir avec un sweet à capuche et un sac de sport sur l'épaule. Yanis retire ses écouteurs brusquement et s'empare de son portable pour filmer la scène.

Nasser monte dans la BMW, fait rugir le moteur et s'en va.

Yanis revisionne sa vidéo, il sourit puis son regard se perd sur la place vide.

7. **INT./EXT. JOUR. BAS DE L'IMMEUBLE**

Yanis dévale les escaliers, prend son vélo et rejoint Zak et Gabriel.

YANIS

Les gars vous imaginez pas c'que
j'ai vu hier soir!

GABRIEL
Vas-y raconte.

Yanis sort son portable et met en route la vidéo. Zaki essaye de prendre le portable pour voir de plus près.

YANIS
Hep touche pas! C'est moi qui tiens le téléphone.

GABRIEL
Fais pas ton creuward! J'avais pas le bouffer ton téléphone.

Ils visionnent la vidéo.

YANIS
On va le suivre

ZAKARI
Mais t'es fou!

YANIS
T'es trouillard ma parole! J'ai dit qu'on allait le suivre!

8. **INT. NUIT. APT. YANIS. SALON**

Il y a du monde dans la cuisine, autour du repas. Des amis, de la famille à la mère. Yanis entre dans la pièce, prend des gâteaux dans une assiette et ressort.

MÈRE DE YANIS
Tu va ou?....

YANIS
(un gâteau dans la bouche)
J'suis en ligne sur fifa.

Sa mère est contrariée. Elle fait part de ça en arabe aux autres personnes.

9. **EXT. NUIT. BAS DE L'IMMEUBLE**

Yanis et ses amis sont cachés derrière un bâtiment, vêtus de vêtements sombres. Chacun a pour mission de ramener son vélo.

YANIS
Bon super on est parés là ! Putain Zak, il est où ton vélo ?

ZAKARI
Je l'ai pas, c'est ma petite soeur.

GABRIEL
(le coupe)
Sérieux tu fais chier Zak !

10. **EXT. NUIT. DERRIÈRE VOITURE**

Les trois garçons attendent la sortie de Nasser, accroupis et cachés derrière la voiture.

Yanis se pince le nez en faisant la grimace.

GABRIEL
Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

YANIS
J'ai trop envie d'éternuer !

GABRIEL
Ah non c'est pas le moment là.
Regardez Nasser, il sort !

Gabriel met sa main sur la bouche de Yanis.

Nasser, vêtu de noir, rejoint sa voiture et jette son sac de sport à l'arrière.

Les trois garçons grimpent sur leurs vélos, Zak s'installe sur le guidon de celui de Gabriel. Ils tentent de suivre la BMW de Nasser discrètement.

11. **EXT. NUIT. CITÉ**

Nasser s'arrête à un feu rouge. Il regarde dans son rétro et voit les trois gamins qui le suivent en vélo depuis sa sortie de son immeuble.

Nasser sort brusquement de la voiture, claque la portière et fonce vers les trois gamins.

NASSER
Pourquoi vous me suivez? C'est la
caisse qui vous intéresse ?

ZAKARI
Non, non monsieur. On vous suit
pas. On fait la course entre nous.

Nasser sourit.

NASSER
N'ayez pas peur, je vais pas vous
(PLUS)

NASSER (SUITE)

manger. Montez les gars, je vous dépose.

Zak saute du guidon et se précipite pour monter dans la voiture.

GABRIEL

Yanis, on va pas abandonner nos vélos là ?

Yanis le tire par le bras et l'entraîne avec lui en lui murmurant.

YANIS

On s'en fout des vélos, c'est pas le moment, on est trop près du but! Allez monte.

12. NUIT. INT. VOITURE

NASSER

J'vous dépose où les mecs ?

GABRIEL

(hésitant) euh...en fait...

Gabriel cherche ses copains du regard ne sachant quoi répondre.

NASSER

Ça va, vous fatiguez pas. J'peux savoir pourquoi vous me suiviez ?

ZAKARI

Ah non c'est pas ce que tu crois, on était pas du tout en train de te suivre.

NASSER

Mouais, bon vous faites rien alors?

YANIS

Non, on se promène, on s'amuse c'est les vacances.

NASSER

Ca vous direz de me filer un coup de main maintenant ?

ZAKARI

Euh... J'sais pas trop. Il faut que je rentre, ma mère m'attend.

YANIS

Elle a le temps ta mère. On peut
filer un coup de main.

NASSER

C'est cool merci les gars. J'vous
voit souvent traîner par ici.
Comment vous vous appelez ?

Chacun leur tour, les garçons donnent leur prénom.

YANIS

Elle est super ta voiture, trop
belle.

Ces mots restent suspendus dans le vide, Nasser ne répond
pas, il sourit.

13. **EXT. NUIT. STATION LAVAGE**

Nasser lance trois éponges aux garçons. Yanis s'approche le
premier de la voiture pendant que Gabriel commence à râler
auprès de Zak.

Les gamins lavent la voiture, Gabriel et Zak le font contre
leur volonté, alors que Yanis au contraire y met tout son
coeur, ravi d'aider celui qu'il admire tant.

14. **EXT. NUIT. STATION LAVAGE**

Nasser fait le tour de sa voiture, admiratif du travail des
gamins.

NASSER

Super les gars, merci beaucoup elle
est nickel ! Par contre ça vous
dérange pas de prendre le bus pour
rentrer parce que moi j'dois aller
bosser j'ai plus le temps de vous
ramener.

15. **EXT. NUIT. ARRET DE BUS**

Les trois garçons attendent le bus déçus de ce qui vient de
se passer.

GABRIEL

(énervé)

Ah super, merci Yanis pour ton plan
! Tu te rends compte que ton Nasser
nous a pris pour des pigeons?

YANIS

Bon j'avoue que sur ce coup là il nous a eu, mais calme toi je pouvais pas savoir.

GABRIEL

Va falloir que t'arrête avec tes délires sur Nasser, ce mec nous prend juste pour...

YANIS

Juste pour quoi ? Tu comprends vraiment rien, il nous a testé pour voir si on était fiable, la prochaine fois il nous fera faire un truc sérieux.

ZAKARI

Stop les gars arrêtez de vous embrouillez, y'a le bus.

16. **INT. NUIT. BUS**

Yanis est assis en face de ses deux copains, ses écouteurs aux oreilles. Il ne détache pas son regard de la fenêtre et du paysage qui défile.

Soudain il reconnaît Nasser en compagnie d'un homme habillé d'un costume. Yanis s'apprête à détacher son regard de cet homme imposant quand il aperçoit Nasser lui remettre des clés. Le bus poursuit sa route. Yanis perd les deux individus de vue. Il reste intrigué par ce qu'il a vu, sur la présence de cet homme.

17. **INT. NUIT. APT. YANIS.**

Yanis ouvre la porte d'entrée et tombe nez à nez avec sa mère qui l'attend de pied ferme et qui le dévisage avec un regard noir de colère.

MÈRE DE YANIS

T'as vu l'heure? T'étais ou ?
Pourquoi tu rentres que maintenant?

Yanis baisse les yeux, ne répond pas et essaie de gagner sa chambre en esquivant sa mère.

MÈRE DE YANIS

Je te préviens yanis, si j'apprends que tu as de mauvaises fréquentations et que tu commences à faire n'importe quoi, je t'envoie

(PLUS)

MÈRE DE YANIS (SUITE)

chez ton père.

18. **EXT. JOUR. BAS IMMEUBLE. POUBELLES**

Yanis descend les poubelles, et une Clio défraîchie s'arrête à sa hauteur. Il reconnaît Nasser au volant.

NASSER

Salut Yanis, alors vous êtes bien rentrés hier soir, toi et tes copains ?

YANIS

Ouais, tranquille.

NASSER

Cool alors, encore désolé, j'ai pas pu vous ramener. J'étais en retard au boulot.

YANIS

Ouais c'est pas grave. Dis...

NASSER

Oui ?

YANIS

Pourquoi t'as échangé ta BM contre cette vieille caisse ?

Nasser rigole et accélère, laissant Yanis seul.

19. **EXT. JOUR. PARC.**

Assis sur le dossier d'un banc, les trois amis discutent.

ZAKARI

Ouais les gars vous avez vu qu'aujourd'hui y'a le nouveau Call of Duty qui sort ?

YANIS

Oh trop bien, mais ma mère voudra jamais me l'acheter. Depuis hier elle me lâche pas.

GABRIEL

C'est bon mon cousin va me le prêter, vous viendrez jouer chez moi.

Le bruit d'une ambulance interrompt leur discussion. Elle arrive à toute vitesse sous leurs yeux et se gare devant la

tour.

Ils observent les ambulanciers rejoindre l'immeuble à toute vitesse poussant le brancard. Un silence s'installe entre les jeunes. Un petit attroupement se crée autour de cette ambulance, tout le monde veut savoir qui les brancardiers vont descendre. Avec le monde attroupé, les jeunes ne voient pas le malade. L'ambulance redémarre. A ce moment là, les jeunes remarquent que Nasser est assis à l'intérieur du véhicule.

GABRIEL

C'est sûrement sa mère.

20.

EXT. JOUR. BAS IMMEUBLE

L'ambulance est partie. Les trois garçons suivent une discussions entre trois femmes âgées du quartier.

FEMME 1

Pauvre Myriem! Ça sens la fin! Elle ne s'en remettra jamais!

FEMME 2

C'est son fils, ce Nasser, qui la rendue comme ça! C'est un mauvais fils! Il devrait avoir honte.

FEMME 3

Il l'a fera mourir de chagrin avec ses bêtises! vous avez vu les voitures qu'il ramène?! Comment il les paie? Il doit faire du trafic ; j'en suis sûre.

FEMME 2

En plus, on le voit sortir tous les soirs et rentrer à l'aube. Quel exemple pour les jeunes !

21.

INT. CHAMBRE YANIS

Ils jouent sur le lit, à la play-station.

GABRIEL

Vous avez entendu les vieilles tout à l'heure? Vous voyez, elles pensent comme nous.

YANIS

Ouais, mais ces commères elles exagèrent toujours. Il l'a pas rendu malade sa mère. Et s'il

(PLUS)

YANIS (SUITE)

deale, c'est pour l'aider. C'est un
brave gars ce type.

ZAKARI

Oui, mais il aurait pu trouver un
vrai travail.

YANIS

Ouais mais c'est un rebeu, il
habite la cité, il doit pas avoir
de diplôme... Tu crois que c'est
facile?

22. **EXT. JOUR. BAS DE L'IMMEUBLE**

Une Mercedes arrive et s'arrête devant les trois garçons qui
sont assis sur un muret.

Un homme en costume élégant en sort et se dirige vers eux.

L'HOMME

Eh les gars, vous connaissez
Nasser?

YANIS

Oui, pourquoi ?

L'HOMME

Il travaille pour moi et ça fait
deux jours qu'il n'est pas venu.
Vous savez pas où il est ?

GABRIEL

Il habite là-haut. Il est parti il
y a deux jours en ambulance avec sa
mère et depuis on ne l'a pas revu.

23. **EXT. JOUR. BAS DE L'IMMEUBLE**

La mère de Yanis s'approche des garçons. Elle est en colère.
Elle hurle. Pendant ce temps la voiture de l'homme repart.
Les trois garçons s'approchent de la mère.

MÈRE DE YANIS

C'est qui cet homme? Qu'est ce
qu'il voulait ?

YANIS

Il cherchait Nasser.

MÈRE DE YANIS

Je vous ai déjà dis de ne pas vous
approcher de ces gens, ni de parler
(PLUS)

MÈRE DE YANIS (SUITE)

aux étrangers. C'est dangereux. Et
toi, Yanis, tu rentres à la maison
pour faire tes devoirs!

24. **EXT. JOUR. PARC.**

Les trois garçons jouent au foot sur le terrain improvisé.
Yanis voit la voiture de Nasser arriver au loin.

YANIS

Les mecs, Nasser revient. Vite,
vite, on y va! On va lui parler.

ZAKARI

Non, on va juste s'approcher. On va
pas l'embêter. On se cale devant
l'immeuble, après on verra.

25. **EXT. JOUR. BAS DE L'IMMEUBLE**

Les trois garçons sont assis en bas de l'immeuble. Nasser
est adossé à sa voiture et il est au téléphone. Zakari et
Gabriel se chamaillent.

YANIS

Chut les gars! On entend ce que
Nasser dit au téléphone. Écoutez !

NASSER

Écoutez, docteur, je ne peux pas
payer la dernière hospitalisation
de ma mère. Je travaille toutes les
nuits pour y arriver. (blanc) J'ai
trouvé un job de gardien de nuit
chez un gros concessionnaire. Mais
c'est pas bien payé. Laissez moi le
temps, je vais vous payer petit à
petit. Mais je vous en supplie,
faites tout pour la sauver.

A ce moment là, le visage de Yanis se ferme. Il vient de
comprendre la vérité sur les sorties de Nasser, sur la face
cachée de sa vie nocturne.

La Mécanique

4° C

Collège Jean Jaurès

65700 Maubourguet

1. INT. JOUR SALLE DE CLASSE

Laurène, la petite quarantaine entre dans une salle de classe. La caméra balaie l'espace de la pièce. On n'y voit à première vue que des garçons, mais, au fond de la classe, cachée par le groupe, une jeune fille.

Elle est assise, elle a de longs cheveux bruns et lisses attachés en queue de cheval. Elle porte une blouse bleue comme les autres et recopie le schéma explicatif dessiné par le professeur au tableau.

Laurène s'avance et prend place sur l'estrade. La CPE la présente aux élèves qui ont tous levé la tête.

La caméra passe du point de vue de Laurène à celui de la classe.

C.P.E

Un peu de silence s'il vous plaît, voici Madame Becker. Elle travaille dans une grande écurie et accepte de vous consacrer une journée de son emploi du temps chargé. Elle interviendra dans les classes de terminale. Cela peut donner des idées à ceux qui souhaitent continuer leurs études après leur bac. Je vous prie de l'écouter attentivement et de profiter de sa présence pour lui poser des questions. Bonne journée !

La C.P.E sort de la classe.

LAURENE

Bonjour, comme vous l'a dit votre C.P.E à l'instant, je suis Laurène Becker. Mon nom vous est peut-être familier si une certaine marque de voitures de course rouge vous fait rêver... Je vais vous donner des informations sur mon parcours professionnel et répondre à vos questions.

Laurène installe sa clé USB et prend la télécommande du vidéo projecteur.

LAURENE

Pour commencer, pendant une sortie scolaire consacrée à l'orientation en 3^e, j'ai visité un lycée pro qui proposait des formations en mécanique.

Le diaporama de Laurène démarre et laisse apparaître des photos sur lesquelles on distingue un garage familial à la classe.

ELEVE 1

Bah ! vous avez passé votre bac dans notre Bahut !!

LAURENE

souriant

Et oui ! peut-être que ma relève est sous mes yeux !

Le diaporama défile, on y voit l'organigramme de l'ONISEP que tout le monde connaît mais qui devient plus concret.

ELEVE 2

Vous travaillez dans une écurie avec un bac pro ?

LAURENE

Non, j'ai fait une année de spécialisation à Nogaro avant d'être engagée. J'ai eu la chance d'accéder à cette formation qui est contingentée, puis j'ai appris sur le tas comme on dit.

ELEVE 1

Contingenté ?

LAURENE

Oui, le nombre de place est limité. On est pris sur dossier si tu préfères.

ELEVE 3

le ton goguenard

Pourquoi vous venez nous voir ? On fait pas une formation avec les chevaux !

LAURENE

On appelle une écurie un garage de voiture de course, mais je pense que tu le savais.

L'élève rit, content de lui.

ELEVE 4

Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce métier ?

LAURENE

Comme je te l'ai dit tout à l'heure, c'est durant l'année de 3^o que j'ai découvert la mécanique. C'est devenu une passion : c'est une discipline compliquée mais logique et en perpétuelle évolution.

ELEVE 4

s'adressant à Nina

Eh, Minette, passe-moi un stylo.

Nina fait passer le stylo.

LAURENE

C'est quoi ce surnom ?

ELEVE 4

C'est entre nous.

LAURENE

Comment ça ? Pourquoi tu l'appelles comme ça ?

ELEVE 4

Bah... C'est façon de parler ! C'est la seule gonzesse de la classe alors on est un peu ...protecteurs....

LAURENE

Ah bon ? Elle doit être protégée ? De quoi ?

ELEVE 4

Bah c'est une fille quoi. C'est façon de parler !

LAURENE

Oui, ça tu l'as déjà dit ! D'autres remarques pertinentes ?

Il baisse la tête et ne répond pas. Laurène s'apprête à reprendre là où elle en était. Il est presque 10 h 30 quand le CPE entre dans la salle, les élèves se lèvent.

CPE

Asseyez-vous ; alors Madame Becker, ont-ils été impliqués ?

LAURENE

Certains oui, mais je voulais...

Laurène reprend sa respiration mais la cloche sonne.

DRIIIING !!!!

Tous les élèves se lèvent, bien que Laurène n'ait pas terminé, sauf Nina, intéressée.

CPE

Silence, asseyez-vous ! Je n'ai pas entendu Mme BECKER dire qu'elle avait terminé.

Tous les élèvent s'assoient à nouveau.

LAURENE

toujours énervée par la remarque d'élève 4

Bien, nous reprendrons là où nous en sommes restés plus tard. Vous pouvez y aller.

Tous les élèves sortent. En rangeant ses affaires, Nina fait tomber son double décimètre en fer. Laurène lève la tête, surprise. Elle s'avance et le ramasse.

LAURENE

Tiens, je crois que tu as fait tomber ça.

NINA

Merci, madame.

LAURENE

De rien. Ne prends pas les remarques de ton camarade trop au sérieux. Je sais ce que c'est...

NINA

Merci mais je m'en sors. Au revoir.

Nina quitte la salle. Laurène se retrouve seule avec la CPE.

LAURENE

Désolée de vous avoir retardée ; allons-y !

CPE

Pas de problème. Mais vous avez l'air agacée, il vient de loin ce « je sais ce que c'est » ?

LAURENE

Pendant mes études, j'ai été harcelée par la plupart des élèves de ma classe parce que j'étais une fille. Vous n'imaginez pas à quel point le sexisme peut se nicher dans les moindres petits détails du quotidien dans une classe de garçons !

CPE

A ce point là ? J'en suis désolée...

LAURENE

J'espère juste que ce n'est pas le cas de Nina.

Laurène hoche la tête et prend un air triste. Elle décide de changer de sujet.

LAURENE

Ne restons pas dans cette salle vide. Savez vous où est ce que je pourrais trouver quelque chose à boire ?

CPE

Bien sûr ! Suivez-moi.

Laurène suit la CPE qui se retourne pour fermer la porte à clef.

2. INT. JOUR. COULOIR/SALLE DE CLASSE

La cloche sonne. Les élèves arrivent en chahutant dans le couloir précédés de leur professeur puis rentrent en classe. Laurène reprend là où elle s'était arrêtée.

LAURENE

Bien ! Pour la deuxième partie de cette matinée, j'aimerais vous demander comment est ce que vous comptez continuer vos études. Peut être vers l'option contrôleur technique par exemple, il existe de nombreuses voies !

ELEVE 3

levant la main

Moi, j'aimerais travailler dans un garage de voitures de sport.

LAURENE

Pourquoi de sport ?

ELEVE 3

Ben, j'ai toujours pensé que les moteurs étaient plus complexes et perfectionnés et j'aimerais le vérifier.

Laurène approuve d'un signe de tête.

LAURENE
Je vois... Et toi ?

Laurène pointe son regard sur Nina.

LAURENE
Que veux-tu faire ?

Nina baisse la tête, un peu gênée par la question.

NINA
Je voudrais travailler sur des engins agricoles ou des véhicules appartenant à la ville.

La classe éclate de rire, sauf JULIEN, qui baisse la tête, l'air déçu de l'attitude de ses camarades. Le professeur intervient.

LE PROFESSEUR
Hey, calmez-vous !

Il tourne la tête vers élève 3.

LE PROFESSEUR
C'est pas plus idiot que de vouloir travailler dans le milieu des voitures de sport !

Sa voix se calme. Il se tourne vers Laurène.

LE PROFESSEUR
Excusez-les ; reprenez je vous prie.

La deuxième partie de la matinée touche à sa fin. La cloche retentit.

LAURENE
Merci de m'avoir écoutée et bon appétit !

Tous les élèves se lèvent dans un même brouhaha de chaises, de trousse que se ferment et de crayons qui tombent. Laurène sort de la classe derrière les élèves et leur professeur.

3. EXT. JOUR COUR DE RÉCRÉATION

Nina pose son sac dans son casier, prend sa carte pour manger et va rejoindre Julien dans la cour de récréation.

NINA
Merci de ne pas avoir ri.

JULIEN
Ben, normal, y'avait rien de drôle.

UN ELEVE

passant, très fort

Hé tu dragues Julien ? Ca va le faire ?

JULIEN

Ah la ferme ! Toi j'te parle et j'te drague pas !

NINA

Laisse tomber ! Tu n'as pas dit ce que tu voulais faire tout à l'heure.

JULIEN

Ben, en fait je voudrais bosser, enfin, je voudrais inventer les nouvelles voitures de courses, pas designer, ce qui me plairait ce serait de travailler à l'étape des prototypes à taille réduite, ce genre de truc, tu vois.

Nina ouvre de grands yeux.

NINA

Toi ? Des modèles à taille réduite ? Alors que t'es pas minutieux pour un sous ? Tu es sûr ?

JULIEN

mi-énervé, mi-amusé

D'où tu tiens que je suis pas minutieux ? Parce que je suis un gars ? Tu raisonnes comme les gars de la classe avec toi !

NINA

ébranlée par cette constatation

C'est vrai, excuse-moi.

JULIEN

J'ai faim, pas toi ? Viens, on va manger.

Nina sourit à Julien et l'accompagne vers le réfectoire.

4. INT. JOUR CANTINE

Laurène est assise devant une grande assiette de lentilles-saucisse. A côté, un ramequin avec du fromage blanc et une mandarine. En face, la CPE mange avec gloutonnerie.

HOMME

hors-champ

Ça te rappelle le bon vieux temps ?

Laurène lève les yeux vers son interlocuteur qui arbore un large sourire. Debout, face à elle, STEPHANE, chauve, en blouse grise.

LAURENE

Stéphane ! Cela faisait si longtemps que je ne t'avais pas vu ! Mais que fais-tu là ?

STEPHANE

Eh ? D'après toi ? Je suis prof de mécanique ici. Et toi, qu'est-ce que tu deviens ? Tu as abandonné la mécanique ?

LAURENE

Ecoute, pas tout à fait ! je suis devenue [*elle est interrompue par la sonnerie de son portable*] Excuse-moi, je suis obligée de répondre, j'attends cet appel depuis plusieurs heures.

STEPHANE

Ah ? Ben...OK...

Laurène s'éloigne et répond en anglais au téléphone avec une certaine aisance. Son ton est ferme, assuré, elle semble diriger la conversation.

CORRESPONDANT

Hi ! how are you ?

LAURÈNE

Fine. Do you have the answer ?

CORRESPONDANT

Yes, I do.

LAURÈNE

When must I come ?

CORRESPONDANT

Monday. 5pm.

LAURÈNE

When will I get my flying ticket ?

CORRESPONDANT

I've just sent it. You should get it next days.

LAURÈNE

Make sure that all the documents are sent to me as soon as possible. I must leave you. I am counting on you to do all what is necessary. Bye !

Elle revient à table devant un Stéphane de plus en plus intrigué.

LAURENE

Désolée, c'était un collaborateur, encore plein de détails à régler avant le Grand Prix de Monaco.

STEPHANE

En riant

Dis-donc, c'est quoi ce ton de tyran ? Tu as travaillé sur ta timidité ! Elle est où la petite chose repliée dans sa coquille ? Mais dis-donc, tu m'as l'air d'avoir bien réussi !

LAURENE

se redressant avec un air amusé
Apparemment oui !

STEPHANE

Je suis content pour toi. Vu comment la classe t'en avait fait baver à l'époque, je ne donnais pas cher de ta peau. Tu parles ! La première nana inscrite ici dans cette filière alors qu'il y avait encore à l'époque des cours de couture pour les filles au collège !

LAURENE

changeant de sujet

Allez, assez parlé de moi ! Parlons plutôt de ce que tu deviens. Tu enseignes depuis longtemps ici ?

STEPHANE

Et bien depuis que j'ai passé mon concours, depuis le début donc.

LAURENE

Et t'as quelle classe ?

STEPHANE

Les premières et les terminales.

LAURENE

l'air peiné et compatissant

Mais tu ne voulais pas intégrer une écurie ? Tu avais pourtant le potentiel !

STEPHANE

amusé

Je l'ai toujours ! A la base, c'est ce que je voulais faire, mais tu sais, c'est le genre de métier qui ne rime pas tellement avec une vie de famille alors j'ai voulu me poser et j'ai décidé de devenir prof. Mais bon, retransmettre ce qui nous plaît c'est pas trop mal non plus. [*riant*] oui, bon, y en a pas mal qui ne savent pas trop ce qu'ils font là mais j'ai quand même quelques passionnés !

Laurène rigole. Elle continue à manger tout en surveillant de temps en temps l'heure à sa montre.

STEPHANE

Sinon que fait une personne de ton importance dans mon petit lycée ?

LAURENE

J'ai été contactée pour participer aux jurys d'examens pour les terminales. (*en riant*) je vais voir ce que tu leur as appris ! Dis moi, en parlant de ça, tu dois savoir où est l'atelier n°3 !

STEPHANE

A côté du mien, je dois y aller pour préparer le matériel. Si tu veux, je te dépose devant ta salle.

LAURENE

Je te suis...

Ils mettent leur veste et s'avancent vers la file des plateaux.

5. INT. JOUR. ATELIER DE MECANIQUE

Laurène entre dans l'atelier. Il est tel qu'elle l'avait quitté. Elle hume l'air en souriant : toujours cette bonne odeur de cambouis. Elle passe sa main sur les machines qu'on a conservées et jette ensuite un regard de connaisseur aux modèles dernier cri.

Elle inspecte les postes de travail. Un autre examinateur entre, qu'elle salue courtoisement, un autre vient lui faire la bise. Ils se connaissent, ils échangent des banalités (Ca va ? Oui et toi ? T'as trouvé tout de suite ? Oui j'avais mon GPS)

Un appariteur passe la tête par la porte, l'air interrogateur, le pouce en l'air. Elle hoche la tête. Le flot des élèves entre, bruyant. Tous sont nerveux, certains le montrent, d'autres affichent des airs trop décontractés pour que cela ne sonne pas faux. Elle attend sans rien dire, jusqu'à ce que tous les regards se tournent vers elle, interrogateurs, et que les dernières voix se taisent.

LAURENE

souriante et assurée

Bonjour à tous, nous sommes les examinateurs qui vont vous faire passer votre examen pratique.

EXAMINATEUR 2

Vous connaissez les modalités de l'examen mais je tiens à vous les rappeler pour que tout soit clair.

Tous sont attentifs, y compris Nina, toujours au fond. Laurène lui fait signe de se mettre avec les autres de peur qu'elle n'entende rien.

EXAMINATEUR 2

Cet examen se déroule d'une traite. Vous devrez détecter une panne et la réparer le plus rapidement possible. Vous serez chronométré. Vos résultats seront affichés devant la vie scolaire le 14. Il y a 3 postes, vous passerez donc 3 par 3. Je vous rappelle qu'il s'agit d'un examen, il est interdit de communiquer. Les premiers à passer seront Cyril, Julien et Nina. Allez, bonne chance.

Les élèves gagnent leur poste tandis que les autres les observent de loin, à la place qu'on leur a assignée, l'air anxieux. Laurène observe Cyril, mais elle voit de sa place Julien et Nina.

A côté de chaque automobile, se trouve une caisse à outils nominatives. Dans chacune d'elle, les outils des élèves, ainsi que leurs balises diagnostiques permettant de détecter la fameuse panne.

Julien est à gauche et travaille sur une berline grise. Au milieu, Nina se penche sur une clio Cyril à droite travaillera sur une vieille sportive et travaillera sur le poste de Laurène.

EXAMINATEUR 2

un doigt sur le chronomètre qu'il s'apprête à déclencher
3,2,1, allez ! c'est parti !

Cyril se précipite sur son testeur, Julien et Nina sont moins dans la précipitation. Nina semble concentrée voire sereine et sûre d'elle.

Laurène ne peut s'empêcher de l'observer, anxieuse.

Cyril s'installe à l'avant de la voiture, se penche et branche son appareil sur le moteur. Laurène voit Julien s'arrêter, pris de panique. Visiblement, son examinateur ne semble pas avoir beaucoup de compassion pour lui. Elle s'approche.

LAURENE

à Julien

Qu'est-ce qui t'arrive ?

JULIEN

Je ne sais plus rien, je ne vais pas y arriver.

LAURENE

avec un sourire encourageant

Allez, c'est quelque chose que tu as forcément vu pendant l'année, ressaisi toi et tu vas y arriver.

En arrière plan, Cyril peste, son testeur ne marche pas. Il subtilise celui de Nina.

Elle ne s'est pas rendue compte que son testeur a été échangé mais pense qu'il est cassé. Elle tourne le bouton sans arrêt dans l'espoir qu'un miracle s'opère.

NINA

à son examinateur

Monsieur, j'ai un problème.

EXAMINATEUR 2

Je ne peux rien pour vous, pas de question pendant l'examen, vous devez travailler en autonomie, c'est le règlement.

NINA

Mais monsieur ...

EXAMINATEUR 2

énervé

N'insistez pas ou je fais un signalement pour tentative de tricherie.

Nina est effondrée, elle tente de travailler tant bien que mal mais le temps passe vite et le matériel lui manque.

EXAMINATEUR 2

Fin de l'épreuve, posez vos outils.

Laurène félicite Cyril qui quitte radieux la salle et regarde partir désolée Julien et Nina.

6. EXT. JOUR, PANNEAU D’AFFICHAGE POUR LES CANDIDATS A LA REPECHE

Laurène est accompagnée de Stéphane qui est venu soutenir ses élèves qui doivent repasser l’épreuve. Ils discutent.

LAURENE

Dis-donc, Julien, un grand gaillard comme ça, il a perdu tous ses moyens pendant l’épreuve !

STEPHANE

amusé

Ben oui, tu sais, ils ont beau être de grands garçons, c’est encore des gamins !

LAURENE

et tu as vu ! Nina est sur la liste aussi ! Elle a dû perdre ses moyens elle aussi parce que sa prof me l’avait décrite comme une gamine brillante !

STEPHANE

Je l’ai croisée ce week-end au circuit de Nogaro. D’après elle, elle aurait surtout perdu son testeur. Elle a cru qu’il avait lâché mais certain gars de la classe lui ont dit que Cyril l’aurait échangé avec le sien ! C’est un peu gros quand même, un examinateur par élève, ça me paraît difficile de faire un coup comme ça !

LAURENE

Tu déconnes ! [*elle se tait un instant et semble réfléchir*] Attends, tu sais, pendant l’épreuve, je lui ai tourné le dos pendant que je réconfortais Julien. C’est possible...et ce serait de ma faute, c’est moi qui ne l’ai pas pisté !

STEPHANE

Bah ! ne sois pas trop dure avec toi-même, on est pas des machines ! et puis Nina aussi, pourquoi elle ne s’est pas signalée ? il y a du matos de rechange au cas où !

LAURENE

En tout cas, je le retiens le Cyril ! Quel petit con ! Il faut faire un rapport !

STEPHANE

En y réfléchissant bien, ce serait bien son style mais un rapport ne servirait à rien. Il faudrait prouver nos dire et il n’y a pas tricherie à proprement parler. Il faut espérer qu’elle s’en sorte à présent.

Ils s’éloignent vers les ateliers. Laurène a l’air furibard.

7. INT. JOUR SALLE DE MECANIQUE

Plusieurs élèves travaillent. La caméra balaie la classe et passe devant le panneau suivant :

EPREUVES DE REPECHAGE
LISTE DES POSTES :

Suivent des noms d'élèves.

La caméra continue son tour et cadre rapidement Nina, puis Julien, l'air serein qui réalisent leur épreuve.

EXAMINATEUR 2

C'est la fin de l'épreuve. Lâchez tous vos outils.

Les élèves posent leur matériel et s'éloignent des voitures. Nina s'approche de Julien.

ELEVE 5

Pas trop envie de pleurer à cause de la pression Minette ? Une épaule virile pour pleurer ?

Nina ne répond pas et s'éloigne.

ELEVE 5

Bon un jour tu me le diras ? T'es ici parce que tu voudrais être un mec ou pour avoir du choix ?

NINA

s'énervant

Vouloir être un mec ? pour vous ressembler avec vos blagues lourdingues ? Non merci !

JULIEN

qui s'approche

Sympa ! moi aussi je suis content de te voir !

Elève 5 s'éloigne en terminant quand même pas un « gouinasse » ! En voyant Julien, Nina se détend et sourit.

NINA

J'ai vu de là où j'étais que tu t'en sortais bien, surtout avec les petites pièces. Chapeau !

JULIEN

Non ! pas possible ! avec mes gros doigts gourds de mâle ?

NINA

en riant

Bon, bah disons que tu es l'exception qui confirme la règle...

Julien lève les yeux au ciel tout en soupirant.

JULIEN

Qu'est ce que tu penses des autres garçons de la classe ?

NINA

Ceux qui m'appellent « Minette » notamment ? Ben, ils m'énervent mais ça tu le sais.

JULIEN

Bien sûr que je le sais mais ce que je ne sais pas c'est pourquoi ils t'énervent !

NINA

Ça paraît logique, non ? Ils sont plein de préjugés comme quoi les filles sont de petites choses fragiles bonnes pour les tâches ménagères.

JULIEN

C'est vrai qu'ils sont souvent lourds. T'as été courageuse de tenir jusqu'au bac. Vraiment, t'as eu du cran !

Ils sortent ensemble de l'établissement.

JULIEN

Bon, je te laisse. Je dois faire du baby-sitting pour ma Tante.

Nina marque une pause en marchant, l'air profondément étonnée.

NINA

Du baby-sitting ? Toi ?

JULIEN

avec un clin d'oeil

il va falloir bosser sur tes stéréotypes Minette !

LA VITRINE

Auteurs:

21 élèves de 5ème du
Collège Jean Boucheron de Castillonnes (47)

1. INTÉRIEUR JOUR. SALON DE COIFFURE. AUTOMNE.

Un salon de coiffure coquet, mais vieillot : des couleurs années 80, un bac à laver les cheveux, deux séchoirs cloches, des fauteuils anciens.

SAMIRA, debout, se talque les mains pour enfiler des gants en caoutchouc. Elle frotte le bac à l'éponge pour enlever le tartre. Jeune femme noire d'une trentaine d'années, Samira est jolie, avec des rondeurs, des formes généreuses, et de grands yeux en amande. Elle porte une large tunique colorée. Elle est d'un naturel gai et calme.

Près d'elle, se tient MADAME DUBOIS, qui approche les soixante-dix ans. Belle, coquette, raffinée, maquillée, coiffée, elle porte des vêtements qui mettent en valeur sa silhouette fine : tailleur cintré noir, chemisier blanc à pois noirs et collier fantaisie argent. Elle est vive et enjouée.

Samira

Mme Dubois, qu'est-ce vous utilisez, vous, pour enlever le tartre ?

Mme Dubois

C'est du vinaigre blanc qu'il faut. C'est très efficace, et en plus, cela ne coûte pas cher ! Attends, ma petite Samira, je vais m'en occuper.

Mme Dubois sort une bouteille d'un petit placard en hauteur et remplace Samira au nettoyage.

Samira

Oh merci ! Faut que tout soit parfait avant que mes premières clientes arrivent !

Mme Dubois

Ne t'en fais pas. Elles ne sont pas difficiles, dans l'ensemble. Tu verras, ce sont des parisiennes, ou des anglaises, venues se mettre au vert à la retraite. Elles veulent des soins, avec temps de pause et massage, pour rester à bavarder. Méfie-toi des petites mamies qui viennent les jours de marchés. Elles n'ont jamais de monnaie ! Mme Dubois termine le nettoyage du bac en l'essuyant avec une serviette, tandis que Samira retire ses gants et se nettoie les mains.

Samira

A Agen, c'était pas comme ça ! De toute façon, il y avait tellement de monde... Les clientes, bonjour, au revoir, c'est tout !

Mme Dubois

Tu t'y habitueras vite ! Va !...

Une cliente d'une soixantaine d'années, MME CARRASCO, entre dans le salon, abrégant la conversation des deux femmes. Samira s'approche de la cliente avec un beau sourire.

Samira

Bonjour Madame ! Je vous débarrasse de votre manteau ?

Tandis que madame Dubois nettoie le deuxième bac au vinaigre, Samira range le manteau et le sac de Mme Carrasco, et lui tend un peignoir.

Samira

Tenez. Si vous voulez bien enfiler ce peignoir ?

Mme Carrasco (*Discrètement à Samira, en plaisantant*)

Tiens donc, c'est l'ancienne propriétaire qui fait le ménage !

Samira sourit de la réflexion tandis qu'elle ajuste le peignoir.

Samira

Dites-moi, qu'est-ce que nous faisons ? Un brushing ? Une permanente ?

Mme Carrasco

Je viens surtout pour refaire ma couleur et rafraîchir tout ça !

La cliente ébouriffe ses cheveux, tandis que Samira lui désigne un fauteuil et l'invite, du regard et du geste, à s'asseoir.

Samira

Installez-vous là, s'il vous plaît. Et si on les désépaississait ?

Des deux mains, Samira remonte et positionne des mèches de la cliente, pour lui montrer l'effet de nouveaux volumes.

Samira

Je vous verrais bien avec un léger dégradé... Vous voyez, comme ça. Cela vous donnerait du pep's !

La cliente regarde Samira, un brin surprise.

Mme Carrasco

Ma foi, pourquoi pas ? Vous savez ce que vous faites ? J'espère que je ne serai pas déçue !

Samira se penche vers sa cliente en lui présentant le nuancier grand ouvert.

Samira

On reste dans le même ton châtain cuivré ?

Mme Carrasco

Oui, je préférerais !

2. INTERIEUR JOUR. SALON. UN PEU PLUS TARD.

Une fillette, de huit ans environ, est assise au bac tandis que sa mère, la trentaine, lit un magazine. Samira met la dernière touche au volume des cheveux de Mme Carrasco, puis elle lui montre le résultat en présentant un miroir derrière sa tête.

Mme Carrasco

Ah ! Ça me change ! Vous aviez raison. C'est très bien. Ça me rajeunit !

3. EXTÉRIEUR NUIT. DANS LA RUE. DEVANT LE SALON.

La rue est sombre, il tombe un petit crachin. Un bruit de scooter perce le silence. A l'intérieur, accroupie, Samira ferme à clef la porte du salon. La lumière s'éteint. Quelques secondes plus tard, l'appartement du dessus s'éclaire et Samira apparaît pour fermer les volets. Au loin, un chien solitaire aboie.

4. INTÉRIEUR SOIR. STUDIO DE SAMIRA.

Samira s'effondre sur son clic-clac et soupire, épuisée. Elle enlève ses chaussures et se masse la plante des pieds. Ça lui fait du bien. Son portable sonne. Elle répond.

Samira

Allô, bonsoir maman. [...] Oui ça va, ça s'est bien passé ! [...] Non, non... aucun problème [...] Dans l'ensemble, les clientes sont gentilles ! [...] Oh oui, je le sens bien, je pense que je vais me plaire ici.

5. INTERIEUR JOUR. SALON.

Le salon est rajeuni, la décoration dépouillée : au mur, une peinture abstraite et en vitrine, un sculpture en bois flotté.

Sur le bruit de fond d'une douce musique africaine se détachent des bribes de conversations des six personnes en présence.

Mme MAZAUD, une cliente âgée, la tête remplie de bigoudis à permanente, est sous le casque.

Une cliente assise en attente, Mme VIALLE, tient une tasse de thé.

Une autre cliente, Mme BREINER, est assise au bac.

Une cliente anglaise, Mme WATTS, l'air ravi, debout devant la caisse, règle sa note à Samira.

Assise en bonne place, Madame Dubois est attentive à tout ce qui se passe et elle gêne un peu Samira dans ses déplacements.

Samira s'approche de Mme Breiner pour commencer à lui laver les cheveux.

Mme Breiner

Quelles sont mignonnes, vos petites perles ! Où vous les trouvez ?

Samira sourit.

6. INTERIEUR SOIR. SALON.

Samira, seule, finit la décoration du salon. En vitrine, elle a accroché des guirlandes de feuilles mortes et elle a tendu de fausses toiles d'araignée dans les coins. Sur un fond de papier noir, elle dépose un tapis de feuilles mortes et une grosse citrouille. Mme Dubois entre en portant un grand vase et un énorme bouquet de fleurs. Un scooter passe à vive allure en mugissant.

Mme Dubois

De chez moi, j'ai vu que tu refaisais la vitrine. Tu as bien fait. C'est jeune. Et quand ça plaît aux enfants, ça plaît aux mamans ! Je t'apporte de quoi mettre un peu de vie dans tout ça ! Te voilà le grand vase que j'utilisais dans le salon.

Mme Dubois pose le vase et y dispose les fleurs avec application.

7. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR. DEVANT LE SALON.

Au moment d'ouvrir la porte du salon, Samira découvre un tag tracé à la bombe, sur sa vitrine, en grosses lettres rouges : «GROSSE BOUSE NOIRE». Elle fait quelques pas en arrière pour prendre du recul et voir l'étendu des dégâts. Elle se précipite dans le salon.

8. INTÉRIEUR MATIN. SALON. AVANT L'OUVERTURE.

Mme Dubois est assise dans un fauteuil. Samira lui donne un petit coup de peigne.

Samira

Ce n'est pas grave. J'ai réussi à tout nettoyer, rien qu'avec de l'acétone. L'acétone et l'ammoniaque, je m'en sers pour tout. Je n'achète plus rien d'autre. Tous ces détachants pour ci, pour ça, pour les tâches de vin, pour l'encre, le gras... ça ne vaut rien !

Mme Dubois

« Pas grave » tu dis ? Tu ne te rends pas compte ! Que vont penser les voisins ? Et tous les gens qui ont pu voir ça ?

Samira

N'ayez pas peur, je crois que je suis la seule à l'avoir vu. J'étais seule dans la rue. Vous savez... ici, le matin, avant neuf heures... il ne passe pas grand monde.

Mme Dubois se lève brusquement, se dirige vers la porte d'entrée du salon et parle, dos tourné.

Mme Dubois

Quand même ! Quelle honte ! Je me demande qui a pu te faire ça. Je croyais avoir tout vu en cinquante ans de métier ! Mais ça ? Ici ? Jamais ! Ça jamais ! Ça me dépasse !

Samira (*Tenant de la calmer*)

Oh, c'est pas grave, c'est juste un tag... Ça se nettoie. Heureusement qu'on n'a pas cassé la vitrine !

Samira regarde la vitrine et détourne la conversation.

Samira

Merci encore pour les fleurs. Voyez comme elles rendent bien !

9. INTÉRIEUR JOUR. SALON.

Samira est avec quatre clientes dans le salon, dont Mme Vialle. Mme Dubois entre dans le salon, comme elle entrerait chez elle, en saluant Samira d'un sourire complice.

Mme Vialle

Faut que je vous demande. Est-ce que vous faites aussi les hommes ? J'ai tellement parlé de vous à mon mari qu'il voudrait un rendez-vous !

Discrètement, sans que Samira ne puisse la voir, Mme Dubois passe l'index sur un meuble pour vérifier s'il y a de la poussière.

Samira

Oui oui, bien sûr, je coiffe aussi les hommes. En ville, j'ai toujours exercé... dans des salons mixtes.

Samira est interrompue par un flacon qui s'écrase au sol. C'est Mme Dubois, confuse, qui l'a fait tomber.

10. INTERIEUR SOIR. SALON.

Samira ravive le bouquet avec un brumisateuse. Elle vérifie que tout soit en ordre. Elle ferme le magasin et fait sa caisse. Mme Dubois l'observe en train de compter les chèques et de faire des liasses de billets.

Mme Dubois (*Chaleureuse*)

Je suis contente que les affaires marchent si bien pour toi. Je te souhaite que cela dure. Je n'entends que des compliments sur toi. Ça fait plaisir.

Samira

Merci, c'est gentil à vous.

Mme Dubois

Oh, mais... excuse-moi. Vieille sotte que je suis. Je parle, je parle et je te retarde. Chez qui tu m'as dit que tu allais dîner déjà ?

Samira

Chez Amandine et Robin. Vous savez... les boulangers de l'Épi gourmand, rue de Bergerac.

11. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR. DEVANT LE SALON.

C'est jour de marché : il passe beaucoup de monde : des ménagères, des retraités... Une jeune mère de famille promène un bébé en poussette, certains tirent des chariots de courses, d'autres portent des paniers à provisions avec des feuilles de légumes qui dépassent.

Entre deux clientes à coiffer, Samira sort du salon pour aller lever son courrier à la boîte aux lettres qui est incluse dans le mur de pierre, près de l'entrée du salon. Elle découvre que sa boîte aux lettres a été vandalisée : elle est éventrée, la porte est tordue et ne ferme plus. Samira est choquée et inquiète.

12. INTERIEUR MATIN. SALON.

De retour dans le salon, où beaucoup de travail l'attend, Samira tente de cacher son trouble et de faire bonne figure devant les clientes. Elle retourne aux bacs faire un shampoing à une cliente. Assise avec des clientes qui attendent leur tour, Mme Dubois, l'observe. ANGÉLIQUE, une jeune fille atteinte d'une légère déficience mentale, entre dans le salon, accompagnée de son ÉDUCATRICE. Mme Dubois regarde Angélique avec insistance.

Angélique (*Montrant du doigt Mme Dubois*)

C'est stop et c'est stop !!

Mme Dubois

Ah bah, ce genre de clientes...

Samira, gênée, se dépêche d'aller s'occuper d'Angélique.

Samira

Après le shampoing, je vous fais un petit massage ? Allez, c'est cadeau.

L'éducatrice

Merci, c'est très gentil. Ça lui fera plaisir !

Mme Dubois reste assise, interloquée. Samira se dirige avec Angélique vers les bacs.

Mme Dubois

Si en plus elle fait des cadeaux...

13. INTERIEUR NUIT. STUDIO DE SAMIRA.

Samira est couchée, mais elle ne dort pas. Elle se tourne et se retourne dans son lit. Elle fixe le plafond. Entendant un bruit sourd dans la rue, elle se lève brusquement dans la pénombre, se précipite pour ouvrir la fenêtre et entrebâiller légèrement les volets, sans bruit. Elle attend, elle guette, mais elle ne voit ni n'entend rien. Elle se recouche.

14. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR, DEVANT LE SALON.

Samira découvre un nouveau tag rouge sur le trottoir, le long du salon : "BAMBOULA RENTRE CHEZ TOI". Totalement abattue, elle sanglote et essuie ses larmes.

16. INTÉRIEUR MATIN. SALON.

Samira est en train de coiffer M. DE SOUSA. Mme Dubois est assise dans un coin du salon. Elle se lève, et va vers le porte-manteau prendre son manteau beige. Elle stoppe brutalement. Elle paraît gênée. Elle plie rapidement son manteau et le prend sous le bras. Dans sa précipitation, elle se heurte à la table basse du salon d'attente et laisse tomber le manteau. Samira se baisse pour le ramasser et elle se fige en découvrant une tache rouge de peinture sur le manteau. Très rapidement, Mme Dubois reprend son manteau et sort du salon.

17. INTERIEUR SOIR. SALON.

En silence, Samira balaie le salon tandis que Mme Dubois recule devant elle au fur et à mesure de sa progression. Samira range le balai et sort, du placard, une bouteille.

Samira

Tenez, c'est pour vous. Attention, c'est très puissant !!! faut le manier avec précautions, comme souvent avec les produits chimiques... Ça pique les yeux. Ça fait suffoquer. J'en sais quelque chose, ces temps derniers...

(Lentement, avec gravité, en regardant Mme Dubois dans les yeux.)

Mais comme je vous le disais, avec l'ammoniaque, on arrive à effacer toutes les salissures, tout ce qu'on ne veut plus voir...

Mme Dubois baisse les yeux et n'ose plus regarder Samira. Après un silence pesant, Mme Dubois s'effondre sur un fauteuil et éclate en sanglots.

Samira

Ne vous mettez pas dans cet état. Je n'aime pas vous voir comme ça. Mais qu'est-ce qui vous a pris ? Je ne comprends pas.

Mme Dubois se relève et s'enfuit en se cachant le visage dans les mains.

Mme Dubois

Laissez-moi tranquille !

18. INTERIEUR JOUR. MIDI. DANS LA RUE. DEVANT LE SALON ET DEVANT L'APPARTEMENT DE MME DUBOIS.

Seule, Samira est en train de balayer le salon. Au niveau de la vitrine, elle lève la tête et aperçoit Mme Dubois qui est en train d'ouvrir ses volets, mollement, la mine défaite. Sans être vue, Samira regarde longuement Mme Dubois : elle est négligée, en peignoir. Ses cheveux ne sont pas coiffés, ses racines sont blanches.

19. INTERIEUR SOIR. APRES 19H. SALON.

Samira seule nettoie le salon dans les moindres recoins. Son regard tombe sur le bouquet qui est totalement fâné. Elle le prend pour le jeter à la poubelle, mais elle se ravise, et le remet en place. Elle regarde en face, de l'autre côté de la rue, les volets fermés de Mme Dubois... Un sourire éclaire son visage. Elle semble soulagée.

20. INTERIEUR SOIR. UN PEU PLUS TARD. LE PALIER DEVANT LA PORTE DE L'APPARTEMENT DE MME DUBOIS.

Samira s'acharne à frapper sur la porte fermée.

Samira

Mme Dubois, vous êtes là ? Je sais que vous êtes là.

(Menaçante.) Mme Dubois, ouvrez bon sang ! Je ne partirai pas tant que je ne vous aurai pas vue !

(Douce et suppliante.) Mme Dubois... je vous en prie. Je suis inquiète. Vous comprenez ?

Mme Dubois finit par ouvrir et laisse entrer Samira.

21. INTERIEUR SOIR. SALON DE MME DUBOIS.

Vêtue d'un jogging informe, Madame Dubois apparaît vieillie, ni maquillée, ni coiffée.

Mme Dubois

Arrêtez de démolir ma porte. Et les voisins, vous y pensez ?

Mme Dubois referme vite la porte derrière Samira et garde les yeux rivés au sol.

Samira

Mais regardez-moi, bon sang ! On souffre toutes les deux. Ça ne nous mène à rien !

Mme Dubois

Laissez-moi tranquille, à la fin ! Arrêtez de me harceler !

Samira

Et c'est vous qui me dites ça ! Après tout le mal que vous m'avez fait ?

Après un silence pesant.

Samira

La journée, j'arrive à prendre sur moi. Mais, tous les soirs, je craque. Vous me faites passer des nuits blanches. Je n'ai plus la tête au travail. Je fais n'importe quoi !

Mme Dubois

Vous n'êtes pas la seule, figurez-vous ! Si vous croyez que je ne ressens rien, que je suis un monstre...

Samira

Je sais, je vous connais... Vous avez été tellement gentille avec moi... Vos conseils m'ont tellement aidée...

Madame Dubois lève enfin les yeux vers Samira.

Mme Dubois

Je me suis tuée au travail pendant cinquante ans. Et vous, vous débarquez comme ça, et vous cassez tout ! Moi, j'étais au bord de la faillite. Je voulais vendre. Mais pas de repreneur. Personne pour reprendre la boutique. Je ne pensais pas vendre à... Vous n'êtes pas d'ici.

Samira

Je suis noire, c'est ça ? Dites-le !

Mme Dubois baisse la tête.

Samira

Cela fait une différence pour vous ?

Mme Dubois reste muette. Samira se prépare à partir. Elle se retourne vers Mme Dubois.

Samira

Si vous changez d'avis, venez demain au salon, je vous arrangerai ça.

Elle lui désigne ses cheveux négligés. Puis elle s'en va.

22. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR. DEVANT LE SALON.

Samira est dans le salon. Elle jette de temps en temps un regard à la maison d'en face. La porte reste fermée.

Alors qu'elle finit de coiffer une cliente, Samira voit la porte s'entrouvrir. Mme Dubois s'est mise sur son 31. Elle tient un gros bouquet de fleurs. Elle reste un moment à regarder le salon de Samira. Le temps s'est arrêté pour Samira. Mme Dubois ne bouge pas.

Enfin, elle se décide à traverser la rue. Un sourire illumine le visage de Samira.

LE BRACELET D'AMITIE

Auteurs :

Diana Dunkova
Rosa Dunkova
Céleste Fruteau
Kendrick Manoela Revina
Grégoire M'Govu
Khelissa Revel

Espace Social et citoyen de Terre-Rouge
46000 Cahors

SEQ 1 LORENZA ET ROSITA

Assises devant leur tente, deux soeurs, Lorenza (13 ans) et Rosita (12 ans), d'origine bulgare, confectionnent des bracelets d'amitié en fils de couleurs ; un bijou que l'aînée, Lorenza, offre à celles et ceux qu'elle estime dignes d'être de ses amis. Rosita voue à sa soeur une certaine admiration pour son tempérament affirmé.

ROSITA

Ils sont trop biens tes bracelets.
Tu m'en donnes un ?

LORENZA

C'est pas parce que t'es ma soeur
que je vais te le donner. Ils se
méritent.

ROSITA

Qu'est-ce que je dois faire pour
l'avoir ?

Lorenza réfléchit.

LORENZA

J'ai une petite idée...

ROSITA

(Excitée)

Quoi ? Dis !

LORENZA

Ce soir, on va jouer autour du feu
de camp. Je proposerai le Jeu des
défis.

ROSITA

Et ?

LORENZA

Tu poseras un défi à Faël.

ROSITA

A Faël ? Pourquoi ?

LORENZA

Tu sais ce que je pense de lui.

ROSITA

Moi je le trouve cool.

LORENZA

(Sèche)

(PLUS)

LORENZA (SUITE)

Il arrive direct du fond de
l'Afrique. Il est noir comme un
cafard. Il a rien à faire ici.

Rosita n'ose pas contredire son aînée.

ROSITA

Et quel défi on va lui donner ?

Lorenza regarde sa soeur, les yeux emplis du mépris qu'elle
éprouve envers Faël, et se penche à son oreille pour lui
parler.

ROSITA

Je peux pas faire ça! C'est trop la
honte.

LORENZA

(Autoritaire)

Tu le veux le bracelet ?

ROSITA

(Contrariée mais soumise)

Ok.

SEQ 2 FEU DE CAMP AU BORD DU LAC

Un groupe de six adolescents est assis autour d'un feu de
camp au bord d'un lac. On reconnaît Lorenza et Rosita. Il y
a aussi Keya et Chéline, les deux inséparables, toutes deux
d'origine réunionnaise et deux garçons, Faël et Kenny. Le
premier est arrivé en France très récemment du Cameroun et
le second est comme Keya et Chéline d'origine réunionnaise.
Ils ont tous 13 ans sauf Rosita la plus jeune.

Ils terminent des jeux avec l'animatrice Clémentine, une
vingtaine d'années.

Tentes en arrière plan. Il fait encore jour.

CLEMENTINE

Je vous laisse quelques minutes. Je
vais voir où en est l'équipe qui
prépare le repas.

L'animatrice s'éloigne.

SEQ 3 LE JEU DES DÉFIS

Jetant un oeil dans la direction où est partie Clémentine Lorenza se lève.

LORENZA

Ça fait un quart d'heure qu'elle est partie ; j'ai la dalle. On fait un jeu ? Le jeu des défis, ça vous dit ?

Keya est la première à réagir.

KEYA

Ah ouais ! Vas-y !

Chéline lui emboîte le pas sans hésiter.

CHELINE

Moi je dis oui direct!

Fael se penche vers son voisin et ami Kenny.

FAEL

C'est quoi ce jeu ?

KENNY

Non laisse tomber. C'est pas bien.

LORENZA

Celui qui relève le défi il devient mon ami et je lui offre un bracelet d'amitié. Mais il doit ensuite donner un défi plus dur à quelqu'un d'autre.

Chéline toujours très enthousiaste brandit le bracelet qu'elle a déjà au poignet.

CHÉLINE

Moi je l'ai déjà je commence!

(En se tournant vers
Keya)

Keya, tu grimpes à l'arbre et tu fais le cochon pendu.

Keya rit, se lève, relève le défi, puis revient s'asseoir. Lorenza lui envoie négligemment un bracelet.

LORENZA

(D'un air dédaigneux)

Tiens! De toute façon ça changera pas grand chose entre nous.

KEYA

Je m'en fous moi !

Tout le monde rit sauf Lorenza et Rosita.

Keya se détourne, réfléchit et s'adresse à Rosita.

KEYA

Rosita tu enlèves une bûche du feu
et tu la tiens pendant une minute.

Silence général.

Rosita se lève à son tour, hésite un peu puis s'avance vers
le feu. Elle se baisse et saisit une bûche enflammée.

ROSITA

Ça va, c'est pas trop chaud.

Mais au bout de quelques instants elle lâche la bûche.

ROSITA

Aïe ca brûle !!

Rosita revient s'asseoir, déçue de ne pas avoir été jusqu'au
bout du défi.

Avant que les autres ne réagissent Lorenza reprend la
parole.

LORENZA

C'est pas grave tu peux quand même
avoir le bracelet si tu lances un
défi à quelqu'un.

Rosita regarde sa soeur comme si elle voulait lui faire
comprendre qu'il était encore temps de faire marche arrière.
Lorenza lui renvoie un regard froid.

LORENZA

Alors!? C'est quoi ton défi ?

Rosita se tourne vers Faël.

ROSITA

(Mal à l'aise)

Faël, si tu veux le bracelet, et
pour que je l'ai aussi, tu dois te
déshabiller.

Spontanément Faël fait non d'un mouvement de tête mais garde
le silence. Rosita insiste.

ROSITA
Allez Faël !

Faël se penche en avant, hésite encore. Puis il se lève lentement.

KENNY
Arrêtez vos conneries !

Kenny attrape Faël par la manche et essaie de le faire rasseoir.

KENNY
Tu vas pas faire ça !

Faël se relève.

CHÉLINE
Pour une fois, je suis d'accord avec toi Kenny.

KEYA
Vous croyez pas que ça va trop loin là ?

FAEL
(D'un ton déterminé)
Je vais le faire. Je suis pas celui que vous croyez.

KEYA
Non ça va le fais pas ça servira à rien.

FAEL
J'ai pas le choix!

LORENZA
(Au groupe)
Fermez-la !
(Puis à Faël)
Bouge tes fesses !

Faël commence à enlever sa veste. Rosita semble regretter et pose la main sur le bras de sa soeur. Lorenza se dégage et rit - rire moqueur.

CHELINE
(A Lorenza)
T'as un problème toi !!

KEYA
Elle a raison. Arrête de te foutre
(PLUS)

KEYA (SUITE)

de lui !!

LORENZA

(Ironique)

Y a un cafard qui se déshabille
devant vous et vous trouvez pas ça
drôle ?

Mais Faël ne renonce pas et regarde Lorenza dans les yeux.

Lorenza parait un peu surprise par cette détermination
inhabituelle de Faël mais garde une attitude supérieure.

Faël enlève ses chaussures et fixe toujours Lorenza droit
dans les yeux.

CHELINE

(A Lorenza)

Mais t'as pas compris que t'es
toute seule dans tes conneries ?

LORENZA

(A Chéline)

Toi, de toute façon tu sers à rien!

Rosita se tourne vers sa soeur.

ROSITA

Il vaut mieux qu'on arrête tout.

LORENZA

(A Rosita)

Toi Tais-toi ou je te donne pas le
bracelet !

Faël s'est arrêté. Rosita regarde Lorenza et baisse les
yeux.

ROSITA

(A Faël)

Enlève...

Silence.

Rosita baisse à nouveau les yeux.

Lorenza traversée par un bref moment de pitié pour sa soeur
ne laisse rien paraître.

ROSITA

(A Faël)

Ton tee-shirt!

FAEL

Je vais pas me défiler. Je suis pas
un cassos !

LORENZA

Prouve-le!

Faël enlève son tee-shirt.

ROSITA

(D'une voix mal assurée)
Ton pantalon maintenant.

Faël hésite puis s'exécute. Il se retrouve en caleçon devant
le groupe. Pudique, il est très gêné.

SEQ 4 LE RETOUR DE L'ANIMATRICE

En arrière plan, la silhouette de l'animatrice apparaît
devant la grande tente de la cantine. Keya donne l'alerte.

KEYA

Y'a Clem qui arrive !

Lorenza, déstabilisée par l'arrivée de Clémentine, ne
réfléchit pas: elle se saisit des vêtements de Faël avant
qu'il n'ait pu faire un geste, puis dans l'instant qui suit
se précipite en direction du lac et les jette à l'eau le
plus loin possible.

Faël après un bref un instant de stupeur se lance à sa
poursuite et se jette à l'eau lui-même pour essayer de
récupérer ses vêtements.

Clémentine a juste le temps d'apercevoir Faël qui plonge
dans l'eau.

CLEMENTINE

(En criant)

Faël ! Eh qu'est-ce que tu fais?

Le groupe accourt vers le lac. Clémentine les rejoint et
perçoit les tensions et la panique.

L'ANIMATRICE

(A tout le groupe)

Qu'est-ce qui se passe ici ?

Lorenza est restée en retrait.

Dans l'eau, Faël s'agite, se débat.

FAEL

Au secours ! A l'aide ! Je sais pas nager !

KENNY

Faut faire quelque chose !

KEYA

Il va se noyer !

ANIMATRICE

Chéline, va chercher la corde qui est dans la barque !

Mais Kenny a pris les devants. Il s'empare d'une longue branche qui traîne sur la berge et la tend à Faël pour le tirer de l'eau. Les autres sont inquiets et l'encouragent.

Rosita les larmes aux yeux et en colère s'approche alors de sa soeur qui se tient toujours en arrière.

ROSITA

Tu es contente ?

LORENZA

(Impassible)

Oui.

ROSITA

J'en veux pas de ton bracelet!

Rosita et Lorenza se regardent. L'une et l'autre comprennent qu'un lien vient de se briser entre elles.

Rosita tourne le dos à sa soeur et rejoint le reste du groupe affairé à rassurer Faël tout juste sorti de l'eau et qui se réchauffe autour du feu tenant contre lui ses habits.

Au loin le soleil se couche.

LE MUR DU LYCEE

Auteurs:

Wassim Bennai
Brandon Kongbo
Kamel Zabel

Lycée Gustave Eiffel de Bordeaux

SEQ 1 EXT JOUR - COUR DU LYCEE

Un tag sur un mur de vieilles pierres: "Out of Arabs". C'est un mur de la cour d'un grand lycée de centre ville, tous les bâtiments sont d'un style ancien. La cour est vide.

SEQ 2 INT JOUR - BUREAU DE LA VIE SCOLAIRE

Djamal, 1m95, habillé de manière élégante, un peu plus de la vingtaine, entre dans le bureau de la vie scolaire. Il est accueilli par son collègue surveillant Eric, tenue décontractée, veste, jean, la trentaine.

ERIC

T'es en retard!

DJAMAL

Salut Eric. Qu'est-ce qu'il se passe ce matin?

ERIC

T'as pas vu?.. "Ils" ont tagué le mur de l'entrée.

DJAMAL

Ah ouais ça craint et qu'est-ce qu'y a de marqué?

ERIC

(Sur un ton hésitant)

Hum... "Out of Arabs" je crois...

DJAMAL

Comment ça tu crois? c'est un tag raciste quoi...

La conversation est interrompue par l'entrée précipitée d'un élève.

L'ÉLÈVE

Monsieur y'a une embrouille sur le terrain de foot!

SEQ 3 EXT-JOUR - TERRAIN DE FOOT

Sur le terrain de foot Eric essaie de séparer trois garçons qui ont une violente altercation: d'un côté Etienne, 16 ans,

assez grand, sportif, t-shirt, jean, de l'autre Sofiane, 16 ans, taille moyenne, assez trapu, chemise, jean et Brahim, même âge, plus petit, sweat, pantalon. Sofiane est nettement plus excité que Brahim.

ETIENNE

Sales arabes!

SOFIANE

(Très énervé)

Moi! Sales arabes!? Vas-y viens on se règle sale Cefran tu vas voir!

ERIC

(S'interposant devant Sofiane)

Sofiane tu te calmes!

Eric essoufflé arrive avec peine à maîtriser Sofiane.

Djamal de son côté retient Etienne.

ETIENNE

(A sofiane)

C'est ça ouais je t'attends!

SOFIANE

(Par-dessus les têtes)

De toute façon on sait que c'est toi qui a fait le tag!

Brahim essaie de calmer son ami.

BRAHIM

Laisse tomber frère...

ERIC

(A Sofiane)

C'est bon calme toi.

(Se retournant vers Etienne)

Etienne tu viens avec moi on va parler de ce tag avec le proviseur!

ETIENNE

Mais c'est pas moi, j'ai rien fait.

ERIC

(A Djamal)

Je te laisse t'occuper des deux autres au bureau.

DJAMAL

Ok.

Eric s'éloigne de son côté avec Etienne.

Djamal prend à part Sofiane qui s'est calmé un peu et Brahim.

SEQ 4 INT JOUR - BUREAU DE LA VIE SCOLAIRE

Brahim et Sofiane sont tous les deux assis, face à eux
Djamal est assis sur le bord du bureau.

DJAMAL

Bon, il s'est passé quoi les gars?

SOFIANE

(Encore très énervé)

J'en ai rien à foutre il va voir
l'autre...

DJAMAL

Quoi il va voir? Explique-moi plus
clairement.

BRAHIM

(D'une voix calme)

Ils nous a encore insultés.

SOFIANE

Et vous vous faites rien!

DJAMAL

Arrête de dire n'importe quoi,
Etienne est chez le proviseur et
moi je suis là avec vous pour
discuter.

SOFIANE

Ils nous a traités de sales arabes
et comme d'habitude les autres ils
ferment leurs gueules.

DJAMAL

(Sur un ton encourageant)

Faites pas attention à ce genre
d'insultes et revenez me voir si ça
se reproduit.

SOFIANE

(Désabusé)

(PLUS)

SOFIANE (SUITE)

Ouais bah à tout à l'heure alors...

Les deux garçons sortent. Djamal reste seul pensif en regardant la porte qui vient de se refermer.

SEQ 5 INT JOUR - BUREAU DE LA VIE SCOLAIRE

Sofiane et Brahim sortent du bureau et croisent Eric qui rentre. Il les suit des yeux quelques instants puis se retourne vers Jamal qui s'est installé à son bureau.

ERIC

Alors?

DJAMAL

Ils sont pas méchants.

ERIC

Oui mais attention, il ne faut pas être trop laxiste, surtout avec eux.

DJAMAL

(Pas convaincu)

Ok.

SEQ 6 EXT JOUR - COUR DU LYCÉE

Etienne sort du bureau du proviseur. Il aperçoit Sofiane et Brahim et sans hésiter va à leur rencontre. Il s'arrête à quelques mètres d'eux.

ETIENNE

(D'un ton nargueur)

J'ai rien eu.

BRAHIM

Vas'y c'est bon, arrête de nous parler tu nous soules, va t'en!

Sofiane le regard noir ne dit rien, on sent qu'il fait un effort pour se contenir.

ETIENNE

(A Sofiane)

Alors t'as perdu ta langue ?

C'est la provocation de trop pour Sofiane qui se jette sur Etienne et essaie de le frapper au visage. Etienne riposte

mais se trouve très vite en difficulté quand Brahim se mêle à la bagarre. Eric et Djamel arrivent en courant avant que la situation ne devienne trop critique pour Etienne et séparent les garçons.

SEQ 7 INT JOUR - BUREAU DE LA VIE SCOLAIRE

Sofiane et Brahim le visage fermé sont assis côte à côte dans la bureau de la vie scolaire. Devant eux debout les deux surveillants.

ERIC

Vous êtes contents ? Vous avez de la chance qu'Etienne n'ait rien de cassé... C'est le conseil de discipline que vous cherchez?

DJAMAL

(Plus conciliant)

C'est pas de cette façon qu'il faut réagir les gars. En répondant par la violence vous n'aurez que des problèmes et vous donnerez raison à Etienne. Moi aussi le racisme je l'ai connu, moi aussi je viens d'un quartier comme vous, mais j'ai fait la part des choses, ils ne sont pas tous comme Etienne ici, vrai ou faux?

Sofiane et Brahim répondent à peine par un signe de tête affirmatif.

DJAMAL

(Sur le ton de la plaisanterie)

Mais maintenant si vraiment vous ne pouvez pas vous empêchez de répondre aux provocations d'Etienne ok c'est vous qui voyez mais au moins faites-le en utilisant votre cerveau plutôt que les poings, je sais pas moi y' peut-être d'autres manières plus intelligentes...

Sofiane et Brahim le regardent avec un air un peu étonné comme s'ils n'avaient pas très bien compris les dernières paroles de Djamel.

Eric à côté regarde son collègue également avec étonnement il paraît un peu déconcerté par la fin de son "discours".

ERIC

Allez vous pouvez y aller mais
c'est la dernière fois, si ça se
reproduit vous savez ce que vous
risquez...

Les deux garçons se lèvent et sans rien dire quittent le bureau.

SEQ 8 INT JOUR - BUREAU DU PROVISEUR

Réunion de crise dans le bureau du proviseur, 60 ans, costume cravate, avec les surveillants, Sofiane et Brahim.

Le proviseur est assis derrière un vaste bureau, face à lui les deux garçons qui restent debout. Eric et Djamal se tiennent légèrement sur le côté.

Le proviseur prend la parole.

LE PROVISEUR

Alors messieurs vous savez pourquoi
je vous ai convoqués?

SOFIANE ET BRAHIM

(D'une voix mal assurée)

Oui...

LE PROVISEUR

Expliquez-moi, qu'est-ce qui vous
arrivent? Hier vous vous êtes
battus et aujourd'hui j'apprends
que vous avez commis des
dégradations sur les murs du lycée.
C'est grave tout ça. Vous savez ce
que vous risquez?

Eric intervient sans laisser le temps aux jeunes de répondre.

ERIC

J'ai pourtant essayé d'être ferme
avec eux mais...

Eric regarde Djamal avec un petit air d'accusation.

LE PROVISEUR
(En regardant tour à tour
les deux surveillants)
Qu'est-ce que vous voulez dire
Eric?

DJAMAL
(Sans hésitation)
Ce qu'il veut dire Monsieur le
proviseur c'est que moi j'ai essayé
de comprendre la situation et de
discuter avec eux...

LE PROVISEUR
(En s'adressant aux deux
garçons)
Bon quoi qu'il en soit des
sanctions vont être prises, c'est
bien vous que le concierge a aperçu
hier à 18h00 en train de taguer le
mur du lycée?

Silence pendant quelques secondes.

SOFIANE
On a rien à se reprocher...

BRAHIM
Ouais c'est nous mais on voulait
juste répondre à notre manière aux
insultes d'Etienne.

LE PROVISEUR
Eh bien ce n'est pas comme cela
qu'il faut réagir ! Etienne a été
sanctionné pour son comportement
agressif mais ce que vous avez fait
vous la est grave.

DJAMAL
(Une nouvelle fois sans
hésitation)
C'est un geste d'incivilité
répréhensible monsieur le proviseur
c'est vrai mais je sais qu'ils le
regrettent et finalement peut-être
mieux vaut cela que continuer dans
la violence...

Silence. Tout le monde paraît un peu surpris par ce que
vient de dire Djamel.

LE PROVISEUR

(A Djamel)

Vous manquez pas d'aplomb vous...
Mais c'est moi qui fixe la sanction
je vais réfléchir...

(A Sofiane et Brahim)

Allez en cours!

A ce moment la sonnerie du lycée se fait entendre.

SEQ 9 EXT JOUR - COUR DU LYCÉE

Djamel sort du bureau de la vie scolaire, c'est la fin de la journée. Il salue à peine Eric qui répond d'un signe de tête.

Dans la cour il passe devant la premier tag "Out of arabs" qu'une femme de ménage est en train de nettoyer. Il la salue.

Il continue à marcher et passe à quelques mètres du second tag que Brahim et Sofiane sont en train de nettoyer.

On distingue encore largement ce qui est écrit:
LIBERTE-EGALITE-FRATERNITE.

Le mot "Fraternité" est écrit en plus gros.

Djamel sourit.

Echange de regards avec les deux garçons.

LE REVERS DU SILENCE

Auteurs :

Anaïs Labarthe
Victoria Romiguières
William Romiguières

Lycée Gaston Monnerville de Cahors

SEQ 1 BUREAU DIRECTEUR CONCESSION AUTOMOBILE

Autour d'un grand bureau, se trouvent quatre personnes. Des voitures neuves, alignées, sont visibles à travers la baie vitrée derrière elles. On sent une certaine tension. Au centre, un homme de soixante ans prend la parole, c'est le directeur.

DIRECTEUR

Je vous ai demandé de venir après l'incident fort regrettable de tout à l'heure avec Monsieur Smith, ici présent.

L'homme situé vers la gauche lève la tête et regarde le directeur. C'est un homme d'une trentaine d'années, brun aux yeux clairs. Il porte des lunettes. Il est vêtu d'une chemise à carreaux verte et d'un jean. Le directeur lui adresse un sourire un peu forcé.

DIRECTEUR

(à Monsieur Smith)

Je vous remercie monsieur de votre présence.

Le directeur se tourne ensuite vers William, un jeune homme d'origine africaine de 24 ans, très bien habillé.

DIRECTEUR

Mr Makonza, rappelez-moi... quand avez-vous commencé votre période d'essais ?

WILLIAM

(D'un ton qu'il tente de rendre impassible)

Ça fait maintenant deux semaines monsieur.

William jette un coup d'oeil furtif à l'homme assis à côté de lui, Louis, âgé d'une cinquantaine d'années, le visage fermé. Il a des cheveux grisonnants et porte un costume.

SEQ 2 FLASH BACK : PREMIER JOUR

Le directeur guide William qui porte à la main un cartable en cuir. Ils traversent un grand hall où sont exposées des voitures neuves, montent un escalier et finissent par arriver dans un bureau où Louis est assis devant un ordinateur. L'homme se lève immédiatement.

Le directeur fait les présentations.

DIRECTEUR

(A William)

William, voici Louis, responsable commercial depuis plus de 20 ans chez nous.

(A Louis)

Louis, voici William. Ce jeune homme motivé sort tout juste d'une école de commerce, il va travailler avec vous durant sa période d'essai.

Louis serre rapidement la main de William.

LOUIS

(D'un ton neutre)

Bonjour.

DIRECTEUR

(A Louis)

Je compte sur vous pour tout lui montrer.

LOUIS

Oui, ne vous en faites pas je sais y faire avec les nouveaux.

Le directeur se tourne vers William.

DIRECTEUR

Louis est un de nos plus anciens employés, j'ai une totale confiance en lui, vous verrez.

WILLIAM

Merci.

DIRECTEUR

Bien je vous laisse.

Le directeur sort du bureau, laissant seuls William et Louis.

LOUIS

Bon, bah suivez-moi je vais vous faire visiter. On ferait mieux de pas perdre de temps, y a du boulot.

SEQ 3 SUITE FLASH-BACK PREMIER JOUR - VISITE DE L'ENTREPRISE

Louis et William sont dans le hall d'accueil de la concession où sont exposées des voitures neuves.

LOUIS
Ça vous dérange pas si je vous tutoie?

WILLIAM
Non, pas du tout.

LOUIS
Donc là tu vois c'est là où on entrepose les nouveaux modèles, ceux qu'on montre aux clients en priorité.

Louis montre du doigt le comptoir d'accueil.

LOUIS
C'est là que tu seras toi.

William sort un petit cahier et prend quelques notes.

WILLIAM
Vous proposez beaucoup de nouveaux modèles ?

LOUIS
Ouais, ça dépend de ce qu'on reçoit.

Ils traversent le hall d'exposition et sortent par une porte qui donne sur un vaste garage.

LOUIS
Là, c'est le garage où on fait les révisions.

Un homme en bleu de travail penché sur un moteur se relève et vient vers eux en s'essuyant les mains. Il semble âgé d'une vingtaine d'années.

LOUIS
Et voici Marc, le mécanicien.

William et Marc se serrent la main.

WILLIAM
Bonjour.

MARC

Bonjour.

LOUIS

(A William)

Et au fait tu viens d'où ?

WILLIAM

Heu... de... Montpellier.

LOUIS

(Un peu surpris)

Ah ouais... Ok.

(A Marc)

Bon on continue je vais lui montrer
le parking dehors.

Louis et William sortent du garage en direction du parking
extérieur.

SEQ 4 SUITE FLASH-BACK PREMIER JOUR: FIN DE LA VISITE

Louis et William sont de retour dans le bureau de Louis.

LOUIS

Je t'ai pas montré mais le bureau
du directeur est au fond du couloir
à droite et donc ici c'est
le mien.

Louis retourne s'asseoir à son bureau et sans transition
reprend son travail devant l'ordinateur.

WILLIAM

Merci pour vos explications, c'est
sympa de votre part.

LOUIS

(Sans quitter des yeux
son ordinateur)

Et surtout sois à l'heure, que je
sois pas tous les matins à
t'attendre. Autre chose, la pause
se fait à 10h.

WILLIAM

(En le regardant d'un air
un peu étonné)

Ok.

A ce moment-là, le directeur passe devant le bureau et s'arrête un instant.

DIRECTEUR
Ça va tout va bien?

WILLIAM
(En souriant)
Oui, très bien, merci.

Louis relève la tête. Sourire de circonstance.

LOUIS
Ça va très bien ça y est on a fait
le tour.

Le directeur poursuit son chemin visiblement satisfait.

SEQ 5 RETOUR DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR

Le directeur regarde d'un air surpris William et Louis.

DIRECTEUR
Ça avait l'air de bien aller entre
vous !

LOUIS
(Hésitant)
Oui...

WILLIAM
Il me semble... oui...

DIRECTEUR
(Toujours le même regard
interrogateur)
Je ne comprends vraiment pas
comment on a pu en arriver là...

SEQ 6 - FLASH BACK: WILLIAM ET LOUIS AU QUOTIDIEN

Des clients, un couple d'une trentaine d'années, entrent dans le hall d'accueil où se tient en attente William.

WILLIAM
(Avec un grand sourire)
Bonjour Madame bonjour Monsieur, je
peux vous aider?

CLIENTS

Bonjour, nous cherchons une voiture neuve, assez spacieuse pour partir en vacances cet été avec nos enfants, donc avec un grand coffre.

WILLIAM

J'ai justement une voiture qui correspondrait parfaitement à ce que vous recherchez. Si vous voulez bien me suivre.

William guide le couple dans le hall jusqu'à une grosse voiture. Il ouvre les portières et le coffre. Les clients font le tour du véhicule attentivement.

WILLIAM

Cette voiture est arrivée il y a quelques jours seulement.

CLIENTS

Elle est bien en effet. Quelles sont les options fournies avec le prix de base?

WILLIAM

(Pris au dépourvu)

Euh... Excusez-moi une petite seconde je vous prie je ne voudrais pas vous dire de bêtise je vais vérifier...

(En souriant mais un peu gêné)

Je suis nouveau.

William s'éloigne rapidement en direction du bureau de Louis. Il n'y est pas. Il revient sur ses pas et jette un oeil dans le garage: toujours pas de Louis. Il sort et finit par le trouver derrière le bâtiment en train de fumer une cigarette.

WILLIAM

Excusez-moi Louis, est-ce que vous pourriez me donner un renseignement?

LOUIS

(D'un ton agacé)

Pas maintenant, tu vois bien que c'est la pause. 10h, tu te souviens plus ?

WILLIAM
(L'air stressé)
Mais qu'est-ce que je dis aux
clients?

LOUIS
(En continuant de fumer)
J'en sais rien, débrouille-toi tu
es assez grand !

Désappointé, William retourne auprès des clients.

WILLIAM
Je n'ai pas d'informations plus
précises sur ce modèle, je suis
vraiment désolé.

CLIENTS
(Déçus)
Ah, d'accord... Bon c'est pas
grave. De toute façon c'est pas
urgent nous reviendrons un autre
jour quand nous aurons plus de
temps.

William les raccompagne.

WILLIAM
Au revoir, Madame, Monsieur, bonne
journée.

CLIENTS
Au revoir.

William se retourne et a la surprise de voir Louis adossé au
comptoir.

WILLIAM
Ça fait longtemps que vous êtes là?

LOUIS
(D'un air légèrement
moqueur)
Un petit moment oui. Très bon
travail, vous venez de perdre des
clients!

WILLIAM
Qu'est-ce que j'aurais pu faire
d'autre? Si vous m'aviez donné les
informations dont j'avais besoin
ils seraient pas partis!

LOUIS
Certaines personnes sont faites
pour exercer ce genre de métier,
d'autres non. Dans votre pays ils
vendent pas ce genre de voitures,
hein?

WILLIAM
(Sèchement)
Je suis Français.

LOUIS
(Toujours le même air
moqueur)
Oui, oui.

William essaie de garder son calme et revient s'installer
derrière le comptoir d'accueil. Louis est déjà reparti de
son côté.

SEQ 7 RETOUR DANS LE BUREAU DIRECTEUR AVEC MONSIEUR SMITH

Le directeur a l'air perplexe. Il regarde tout à tour
William et Louis.

Puis il se tourne vers Monsieur Smith.

DIRECTEUR
(Très poli)
Monsieur Smith, pourriez-vous nous
redire ce qu'il s'est passé
exactement ?

SEQ 8 FLASH BACK DE L'INCIDENT AVEC MONSIEUR SMITH

Monsieur Smith arrive dans le hall d'exposition et regarde
d'un air hésitant autour de lui.

William se dirige vers lui.

MONSIEUR SMITH
(Avec un léger accent
anglais)
Bonjour, j'ai vu dans un catalogue
la nouvelle BMW décapotable. Vous
l'avez ici?

WILLIAM
Oui bien sûr monsieur, suivez-moi.

William guide monsieur Smith jusqu'à la voiture. Il l'examine.

WILLIAM
Vous voulez que je vous sorte la
voiture pour que vous puissiez
l'essayer?

MONSIEUR SMITH
Oui, ce serait très gentil, merci.

WILLIAM
Je vous en prie.

A cet instant, Louis arrive.

WILLIAM
(A Louis)
Louis excusez-moi, vous pouvez me
guider pour que je sorte cette
voiture? Monsieur voudrait
l'essayer.

LOUIS
Ok.

Louis salue d'un signe de tête monsieur Smith.

William ouvre la portière et s'installe au volant. Il démarre puis commence à reculer lentement en se concentrant pour manoeuvrer sans toucher les autres voitures exposées, toutes garées assez proches les unes des autres. Louis le guide.

LOUIS
(Fort)
Encore... encore... il y a plein de
place! Plus vite, Monsieur ne va
pas attendre toute la journée!

WILLIAM
(Fort aussi)
Je peux pas aller plus vite y a les
autres voitures!

La tension monte. William cale, puis redémarre. Monsieur Smith regarde la scène un peu inquiet.

William arrête sa manoeuvre.

LOUIS
(Toujours d'une voix
forte)
(PLUS)

LOUIS (SUITE)

Qu'est-ce que tu fais ? Continue!
Mais tu sors d'où pour ne pas
savoir conduire une voiture à ton
âge?!

WILLIAM

(De plus en plus agacé)
Je ne peux pas! Si je recule encore
je vais rentrer dans l'autre
voiture!

LOUIS

Quel incapable!
(A monsieur Smith)
Excusez-le Monsieur, il est
nouveau. Il va encore falloir que
je joue les baby-sitters!

William a repris sa manoeuvre comme s'il n'avait rien
entendu mais il est très énervé.

LOUIS

(Fort)
Recule encore je te dis!

WILLIAM

(Énervé)
Oh j'en ai marre! Depuis que je
suis arrivé ici vous n'arrêtez pas
de me soûler!

William recule brusquement et percute l'autre voiture. Il
coupe le moteur immédiatement et sort de la voiture pour
constater les dégâts. Louis s'est approché également.

LOUIS

Mais ça va pas qu'est-ce que t'as
fait?! Non mais c'est pas possible!
(En se tournant vers
monsieur Smith)
Je suis vraiment désolé Monsieur.
Il y a une autre voiture du même
modèle un peu plus loin, si vous
voulez bien me suivre.

Louis et monsieur Smith s'éloignent, laissant William seul
face aux deux voitures accidentées.

Le directeur fait alors irruption dans le hall.

DIRECTEUR

J'ai entendu du bruit. Qu'est-ce
(PLUS)

DIRECTEUR (SUITE)

qui se passe?

WILLIAM

(Gêné)

Un client voulait voir une voiture, j'ai tenté de la sortir pour qu'il l'essaye. Louis me guidait, il m'a dit de reculer mais j'étais trop près de l'autre voiture et je l'ai percutée. Je suis vraiment désolé...

Le directeur constate également les dégâts.

DIRECTEUR

Hum... Je voudrais vous voir dans mon bureau d'ici cinq minutes.

Puis le directeur se dirige vers Louis et monsieur Smith qui sont en train de discuter.

DIRECTEUR

(A Monsieur Smith)

Bonjour Monsieur, je suis le directeur.

(Puis à Louis)

Louis, pourriez-vous me rejoindre dans mon bureau pour m'expliquer ce qu'il vient de se passer?

(à Monsieur Smith)

Je suis désolé monsieur pour cet incident, accepteriez-vous de venir aussi quelques minutes dans mon bureau avec nous pour apporter votre témoignage?

MONSIEUR SMITH

Mais bien sûr.

Ils se dirigent tous les trois vers le bureau du directeur, rejoints par William.

SEQ 9 VERDICT DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR

DIRECTEUR

Merci messieurs pour vos témoignages.

(à Monsieur Smith)

Encore désolé pour tout cela, je vais voir tout de suite ce que je peux vous proposer de mieux.

MONSIEUR SMITH
(En se levant)
Ce n'est rien ne vous en faites
pas.

Le directeur se lève également et s'apprête à le
raccompagner.

MONSIEUR SMITH
Ne vous dérangez pas. Au revoir
messieurs.

DIRECTEUR
Au revoir Monsieur Smith.

Monsieur Smith quitte la pièce.

Le directeur se rassoit.

DIRECTEUR
(A Louis)
Merci Louis vous pouvez y aller.

Louis sort à son tour. William et le directeur se retrouvent
seuls.

DIRECTEUR
Je suis désolé monsieur Makonza
mais je ne vais pas pouvoir vous
garder pour le reste de la période
d'essai. Vous avez commis une
première faute grave en abîmant
deux voitures de cette concession;
et une seconde, professionnelle, en
perdant votre sang-froid devant un
client. Vous comprendrez que je ne
puisse pas laisser passer de telles
choses. Je suis désolé...

William ne répond rien, il a les larmes aux yeux.

SEQ 10 DÉPART DE WILLIAM

William la mine fermée sort du bâtiment son cartable à la
main. Il croise sans un regard Louis qui revient de sa pause
cigarette.

LE SECRET

Auteurs :

Eva CLARAMUNT
Chloé DUFAU
Charlène LEFROY
Elisa REGNIER

Collège Pyrénées

6 bd du Maréchal Juin
65000 TARBES

SYNOPSIS

Lou, 14 ans, une fille un peu superficielle, peu attentive aux autres a perdu son père il y a 1 mois dans un accident. Sa vie va basculer le jour où elle apprend qu'elle a une demi-soeur, Emy âgée de 8 ans.

SEQ 1 VISITE AU CIMETIERE - EXT. JOUR DANS UN CIMETIERE DE VILLE

On est dans un cimetière inondé de soleil, certaines tombes sont mal entretenues. On entend des chants d'oiseaux et plus loin les bruits de la ville (voitures...). Une femme âgée enlève les mauvaises herbes autour d'une tombe et 3 personnes se trouvent devant une autre tombe très fleurie.

ISABELLE, la quarantaine, ses cheveux blonds ondulants sur ses épaules, vêtue d'une veste noire élégante sur une robe de tissu vapoureux. Des escarpins de marque vernis à talon aux pieds.

A ses côtés, PASCAL, les cheveux poivre et sel, même âge, vêtu également avec élégance d'un costume sombre et d'une chemise claire sans cravate, des chaussures de ville cirées noires aux pieds.

Entre les deux, LOU, une adolescente de 14 ans, des cheveux châtain et bouclés en bataille, des Converse aux pieds, un jean, un haut de marque. Un iPhone 6 qui dépasse de sa poche.

Ils se recueillent devant la tombe.

La pierre tombale porte la photo d'un homme : Stéphane GUILLET né le 16 septembre 1975 - mort le 02 août 2015. Des épitaphes : "à mon époux" et "à mon père adoré"

Le portable de Lou vibre.

ISABELLE
(sur un ton énervé)
Lou! ... tu pourrais éteindre 2 minutes ce portable et penser à ton père !

LOU
C'est bon! Excuse moi...j'ai oublié de l'éteindre.

Lou prend son portable et l'éteint.

LOU
Voilà c'est fait!

SEQ 2 LA SUSPICION - INT. JOUR. MAISON DE LOU ET ISABELLE PLUS TARD DANS LA JOURNÉE

Isabelle a les yeux baissés sur sa tasse de café. Elle a ôté sa veste. Assis en face d'elle, Pascal la regarde. Le soleil inonde la vaste cuisine meublée moderne. Le réfrigérateur

ronronne doucement. On entend le tic-tac de la pendule.
Pascal se décide à briser le silence.

PASCAL
Tu les as au moins prévenus de la
mort de Stéphane ?

Isabelle avale une gorgée de café sans répondre.

PASCAL
Isabelle! Tu dois les prévenir!

ISABELLE
Et pourquoi je les préviendrai?
Elles sont qui? Dis moi?

PASCAL
Et, Lou, tu comptes lui cacher
encore combien de temps ? Tu ne
crois pas qu'il serait temps de lui
dire?

Soudain Isabelle s'emporte.

ISABELLE
Il n'en est pas question ! Jamais!
Tu m'entends, jamais!

Pensant entendre du bruit venant du couloir, Isabelle
regarde au dessus de l'épaule de Pascal, vers la porte
fermée.

PASCAL
(à voix basse)
Tu n'a pas le droit de lui cacher,
elle est en âge de comprendre et de
faire ses choix.

N'y tenant plus, la mère de Lou se lève brusquement. Besoin
de bouger. Elle s'approche de Pascal et pointe un doigt
menaçant vers lui.

ISABELLE
(tentant de maîtriser sa
voix)
Tu ne dois rien dire à lou! Je ne
te le pardonnerais pas! Cette
famille n'existe pas!...C'est clair
?!

Un bruit derrière la porte attire à nouveau leur attention.
Pascal se retourne et Isabelle regarde la porte.

ISABELLE
Lou ? C'est toi ?

Silence.

Isabelle regarde Pascal, soudain soucieuse. Elle va ouvrir la porte. Là, se trouve Lou qui ne bouge pas et regarde sa mère. Isabelle recule d'un pas.

ISABELLE
Tu... Tu es là?

Lou fixe sa mère. Dans la cuisine, Pascal se lève.

PASCAL
Bon moi, je dois y aller...

Il quitte la pièce en pressant l'épaule d'Isabelle et en la regardant avec tendresse.

Il s'approche de Lou et lui fait une bise.

PASCAL
Vous avez des choses à vous dire.

Il quitte la maison.

LOU
Qu'est-ce qui se passe? Tu dois me dire quoi?

ISABELLE
Tu écoutes aux portes, maintenant ?
Je parlais avec Pascal. Va dans ta chambre.

LOU
Réponds-moi!

ISABELLE
Rien. Ça ne te concerne pas.

LOU
(haussant le ton)
De quelle famille il parlait,
Pascal ?

ISABELLE
Tu ne connais pas.

Lou s'emporte.

LOU
Tu me mens!

Silence d'Isabelle.

Lou part de la maison en claquant la porte.

SEQ 3 ISOLEMENT - EXT. JOUR. PARC PUBLIC

Il fait beau. Des enfants jouent dans le parc avec un ballon. 2 mamans promènent des landaus en discutant. Un vieil homme promène son yorkshire en laisse.

Lou est assise sur un banc, perdue dans ses pensées. Un long moment passe. Elle reçoit des appels de sa mère auxquels elle ne répond pas.

Elle fait défiler les noms sur le répertoire de son téléphone. Elle appelle Pascal.

On entend pas les réponses de Pascal.

LOU
Allo ? Pascal ? C'est Lou.

PASCAL
...

LOU
Il se passe quoi avec ma mère? Vous me cachez quoi?

PASCAL
...

LOU
Ma mère ne veut rien me dire ! Vous êtes ensemble ? C'est ça ?

PASCAL
...

Lou se met à pleurer.

LOU
(des sanglots dans la voix)
Ca avait plutôt l'air de te concerner tout à l'heure!
Tu ne veux rien me dire toi non plus ?
J'en ai marre!!

Lou raccroche le téléphone, elle souffle, regarde le ciel l'air désespérée.

SEQ 4 EXT. JOUR MAISON DE LOU ET ISABELLE, PLUS TARD DANS LA SOIREE

Lou rentre chez elle, ouvre la porte d'entrée, ses yeux sont rougis. Isabelle arrive avec précipitation.

Lou ne dit rien et ferme la porte, elle passe devant sa mère sans la regarder.

Isabelle l'attrape par le bras.

ISABELLE

J'étais morte d'inquiétude ! Tu étais passée où ?

Lou toise sa mère. Elle retire violemment son bras. Puis elle monte dans sa chambre sans dire un mot, claque la porte et met la musique à fond avec son téléphone connecté en bluetooth à des petites enceintes design.

La chambre est grande, avec des murs blancs, une baie vitrée donnant sur un balcon. Un grand lit double. Un bureau design avec un IMac. Au mur des photos de ses amis, de sa famille, et un très grand miroir. Un grand dressing est rattaché à la chambre. De nombreuses lampes d'ambiance colorés sont disposées un peu partout.

Lou s'affale sur son lit, puis se connecte à son compte instagram.

Après un moment, sa mère frappe à la porte de la chambre.

ISABELLE

Lou !?

Pas de réponse.

Isabelle ouvre la porte doucement. On retrouve Lou dans la même posture avec son Iphone. Elle fait comme si elle ne voyait pas sa mère.

Isabelle reste dans l'encadrement de la porte, elle regarde sa fille un moment. Isabelle entre finalement dans la chambre.

ISABELLE

Tu peux baisser la musique ?

Lou ne lève pas les yeux de son téléphone.

LOU

C'est ma chambre, je fais ce que je veux!

ISABELLE

Lou tu me parles sur un autre ton!

Isabelle va débrancher les enceintes et s'approche du lit de Lou.

LOU

Pfff...

Lou se redresse et s'assoit en tailleur sur son lit face à sa mère, elle l'a regarde un moment sans rien dire puis lance avec défi

LOU

J'ai appelé Pascal!

Isabelle devient blanche et se décompose. Elle cherche un peu ses mots.

ISABELLE

(hésitante)

J'aurais du t'en parler
avant....mais....je voulais te
protéger.

LOU

Me protéger de quoi? Je ne suis
plus un bébé!

Sa mère s'approche pour la prendre dans ses bras mais Lou la repousse.

Un long silence suit.

Isabelle s'assoit sur le lit de Lou et prend sa tête entre ses mains. Elles ne se disent rien pendant un moment. Isabelle redresse la tête, elle a les larmes aux yeux...

LOU

Allez c'est bon, raconte!

ISABELLE

C'est à propos de ton père.

Isabelle hésite.

ISABELLE

Il y a quelques années papa a eu
une aventure avec une femme.

LOU

Et....?

ISABELLE
Humm...Euh...Ca fait tellement
longtemps que je redoute cet
instant...

Isabelle se lève, s'essuie les yeux du revers de la main,
elle tourne le dos à Lou.

ISABELLE
(marmonnant)
...Ils ont eu une petite fille.

LOU
Quoi? Qu'est-ce que tu dis? Je ne
comprends rien! Quelle petite
fille?

Isabelle se tourne vers Lou, elle prend une grande
inspiration.

ISABELLE
Ton père a eu une petite fille avec
cette femme...il y a 8 ans

LOU
Tu dis n'importe quoi! Papa n'était
pas un salaud!

LOU
Et d'abord comment c'est possible
Papa était toujours avec
nous!...Non?!

ISABELLE
Je...Ton père...On a pensait que ça
serait mieux pour toi de te le
cacher

Lou se lève brusquement de son lit, elle se prend la tête et
se parle à elle-même, elle tourne le dos à sa mère.

LOU
C'est pas possible...je fais un
cauchemar!

LOU
Je ne te crois pas! Et puis sort de
ma chambre!

ISABELLE
La petite a 8 ans, elle s'appelle
Emy.

Lou se bouche les oreilles

LOU
Arrêtes! Tu mens!!!

Lou se met à pleurer.

Isabelle se lève, elle pose sa main tendrement sur l'épaule de Lou. Lou se dégage violemment.

LOU
Ne me touche pas !

ISABELLE
Ca n'enlève pas l'amour qu'il avait
pour toi.

Lou se retourne brusquement, elle pleure toujours.

LOU
Pourquoi vous me l'avez caché ?

Isabelle ne dit rien et baisse les yeux. Elle s'approche pour prendre Lou dans ses bras.

Lou pousse sa mère et se met à crier.

LOU
(en pleurant et criant)
Lâche moi! Tous ces mensonges! Tu
me dégoûtes! Papa aussi me
dégoûtes!

Lou écarte sa mère, elle se met à faire les cents pas dans sa chambre, arrache quelques photos montrant la famille au mur et les jette sur le sol. Elle tente de reprendre son souffle mais ses pleurs redoublent. Elle traverse sa chambre, bouscule sa mère, ouvre violemment la porte de sa chambre et se rue dans le couloir. On l'entend dévaler l'escalier.

Isabelle se précipite à sa suite

ISABELLE
Lou!

On entend la porte d'entrée claquer.

**SEQ 5 LA FUIITE ET L'INCOMPREHENSION - EXT. TOMBEE DE LA
NUIT. RUE**

Lou se retrouve dans la rue. Après avoir regarder à droite et à gauche, elle hésite une seconde et part en courant.

Elle court au milieu de la rue, le quartier résidentiel est calme, un homme sort sa poubelle sur le trottoir, une femme âgée promène son caniche. Lou arrive à bout de souffle en pleurant devant une maison. Elle frappe à la fenêtre du rez de chaussée.

Un garçon, Benjamin, du même âge que Lou, vêtu d'un jean, un sweat à capuche et des nikes aux pieds, lui ouvre. Lou s'effondre dans ses bras. Benjamin est surpris, un peu gauche, il ne prend pas Lou dans ses bras.

SEQ 6 INT. TOMBEE DE LA NUIT. CHAMBRE DE BENJAMIN.

La chambre est grande avec une télévision accrochée au mur, une console est posée à côté et on voit sur l'écran un jeu vidéo en pause. Au milieu se trouve un grand lit défait, un jean traîne par terre. En face de la télé des coussins sont posés sur la moquette bleu épaisse. Sur la porte on voit des autocollants de marques de sport, et sur les murs plusieurs posters à l'effigie d'un sportif.

BENJAMIN

Qu'est ce que t'as?

Lou continue de pleurer. Benjamin ne sait que faire.

SEQ 7 INT. TOMBEE DE LA NUIT. CHAMBRE DE BENJAMIN.

Lou est allongée sur le lit et tripote une peluche. Benjamin est assis en tailleur près de Lou. Benjamin regarde droit devant, le regard absent.

Il ne sait pas quoi faire ni quoi dire, finalement il se penche vers Lou pour l'embrasser. Elle le repousse.

LOU

T'as entendu ce que je t'ai dit là?
Mes parents me mentent depuis des
années.

BENJAMIN

Ben tu veux que je fasse quoi?

LOU

Rien c'est bon!

Lou lui tourne le dos.

Benjamin, maladroitement, la reprend dans ses bras, elle se calme un peu mais continue de pleurer.

BENJAMIN

(tentant de la calmer)

(PLUS)

BENJAMIN (SUITE)

Tu veux qu'on fasse une partie de
Fifa pour se changer les idées ?

LOU

T'es vraiment trop nul !!!

Lou part en courant et claque la porte.

SEQ 8 EXT. NUIT. RUE

Elle se retrouve à nouveau dans la rue. La rue est maintenant déserte, éclairée faiblement par les lampadaires. Elle déambule longuement, sort du quartier résidentiel vers le centre ville. On entend le clocher d'une église sonner 22h. Elle passe devant des vitrines. On entend des sons de fête foraine, elle s'en approche. Elle s'engage pour traverser la rue et manque de se faire écraser par une voiture qui fait un écart et klaxon. Le conducteur, un homme de 50ans, chauve et un peu enveloppé, s'arrête, baisse sa vitre et lui crie en faisant des grands gestes.

LE CONDUCTEUR

He beh jeune fille! Ca va pas la
tête!

Lou ne réagit pas, elle a le regard dans le vide.

Elle reprend sa marche dans les rues, elle s'approche de la fête, les sons des manèges sont de plus en plus présents. Elle passe devant un stand de pêche aux canards, puis de tire à la carabine, on entend des rires, la chenille, un bruit de carabine. Elle s'arrête finalement devant un manège qui tourne. Son téléphone sonne sans cesse. Elle finit par l'éteindre

SEQ 9 EXT. PETIT JOUR. ABRI BUS

Lou se réveille, l'air perdu.

SEQ 10 INT. JOUR. SUPERETTE

Elle entre dans une supérette. Elle ouvre une canette de soda, un pot de nutella, un paquet de gâteau et mange directement dans les rayons, sous le regard horrifié des autres clients. La bouche barbouillée de Nutella, elle leur répond d'une grimace. Le responsable, un homme de 45 ans, grand, avec une tonsure, et vêtu d'un costume noir arrive.

LE RESPONSABLE

Mademoiselle! Que faites vous?
Veuillez passer en caisse et
quitter immédiatement le magasin.

Lou tente de s'échapper sans payer mais le responsable la rattrape.

LOU
Lâchez moi! Vous me faites mal!!!

LE RESPONSABLE
Tu vas te calmer! Viens par ici.

Des clients regardent la scène, médusés. Le responsable entraîne Lou dans son bureau en la tirant par le bras.

Le bureau est petit avec une décoration sommaire, une photocopieuse rempli l'espace libre.

LE RESPONSABLE
Assieds toi!

Lou s'assoit et baisse la tête.

Le responsable s'appuie, une fesse sur le bureau et fait face à Lou.

LE RESPONSABLE
Quel est ton nom?

Pas de réaction ni de réponse de Lou.

LE RESPONSABLE
C'est comme tu veux, si tu ne me dis rien je vais être obligé d'appeler la police plutôt que tes parents.

LOU
J'en ai rien à foutre! Et de toute façon j'ai pas de parents ! Ils sont morts!

LE RESPONSABLE
Il va falloir me parler sur un autre ton!...Et regarde moi quand je te parle!

Le responsable, met sa main sur le menton de Lou pour lui redresser la tête. Elle lui pousse violemment la main.

LOU
Dégage sale con!

SEQ 11 EXT. JOUR. DEVANT LE COMMISSARIAT

Isabelle et Lou sortent du commissariat où Isabelle est allée récupérer sa fille. Elles marchent côte à côte sans se parler.

SEQ 12 EXT JOUR. DANS LA VOITURE

Elles sont dans la voiture. Lou regarde par la fenêtre. Isabelle décide de briser le silence.

ISABELLE
Pourquoi tu te fais du mal?

Silence

ISABELLE
Tu seras toujours sa fille.

Lou met la musique très fort. Sa mère l'éteint.

ISABELLE
(en pleurs)
Tu crois que ça a été facile pour moi ? C'était pour ton bien tu sais ?!

LOU
Vous êtes tous des cons, vous m'avez menti pendant toutes ces années ! Papa est un salaud , je le hais !

Le silence s'installe à nouveau. Le regard de Lou se perd à travers la vitre.

SEQ 13 LA FOUILLE INT. JOUR. DANS LA CHAMBRE DE LOU, QUELQUES JOURS PLUS TARD

Lou est dans sa chambre, vêtu d'un tee-shirt et d'un jean slim, elle joue à Candy Crush avec son Iphone, étendue sur son lit. Elle entend claquer la porte d'entrée, elle se redresse, se lève et va regarder par la fenêtre : elle voit sa mère partir en voiture.

Elle éteint la musique, réfléchit un moment et finit par sortir de sa chambre.

SEQ 14 INT. JOUR. DANS LE BUREAU DU PERE DE LOU

Lou entre dans le bureau de son père, les volets sont mi-clos, la pièce est dans la pénombre. On voit un grand bureau en bois, une bibliothèque remplie de livres sur un côté, un ordinateur est posé sur le bureau. Elle rentre et

ferme la porte à clés, elle s'approche du bureau et allume la lampe de bureau. Elle ouvre les tiroirs, et commence à fouiller dans les affaires de son père, elle met sens dessus-dessous les documents. Elle trouve une enveloppe craft avec noté "Emy".

Dans l'enveloppe, elle trouve plusieurs photos d'une petite fille à plusieurs âges (bébé jusqu'à 8 ans). Derrière chaque photo, est écrit Emy et l'âge. Des relevés de virements bancaires de 250euros chaque mois depuis juin 2007 se trouvent également là, adressées à Nathalie Maillard. Lou fronce les sourcils et ne comprend pas, elle sort du bureau avec l'enveloppe sans prendre la peine de ranger ni même de fermer la porte et repart dans sa chambre.

SEQ 15 INT. JOUR. DANS LA CHAMBRE DE LOU

Lou se connecte à Internet sur son Imac, elle lance une recherche sur Google avec le nom de Nathalie Maillard. Elle visite plusieurs profils Facebook, jusqu'à ouvrir un profil montrant une petite fille quelle compare à la dernière photo; c'est Emy!... avec une femme d'un quarantaine d'années. Le profil précise "Lieu de vie" : Tarbes... Lou se connecte aux pages blanches en ligne, elle trouve l'adresse de Nathalie Maillard 42 boulevard du Martinet, Appt 305 bloc D, elle la note en mémo dans son téléphone.

Elle éteint l'ordinateur.

SEQ 16 LA REFLEXION INT. SOIR. DANS LA CHAMBRE DE LOU

Lou, vêtue d'un pull chaud et de chaussettes épaisses fait un exercice de maths en appuyant un cahier sur ses jambes repliées alors qu'elle est sur son lit. Elle fait tomber son livre qui glisse du lit. Elle se penche la tête vers le bas pour ramasser son livre... Elle aperçoit coincé derrière un bois de lit, l'enveloppe craft abandonnée là. Elle l'a récupère et tire une photo d'Emy.

Elle la regarde un moment et semble réfléchir. Une larme coule sur sa joue.

SEQ 17 LA DECISION EXT. JOUR DEVANT LE COLLEGE

On est en hiver, les arbres devant le collège ont perdu leurs feuilles. Lou et Benjamin vêtus d'une doudoune sortent du collège, ils s'approchent d'un groupe et d'une prochaine fête pour la nouvelle année. On entend le bruit de la rue et un coup de klaxon.

Le groupe se retourne.

Une berline luxueuse s'arrête. Une petite fille est penchée par la vitre arrière ouverte.

PETITE FILLE

Benjamin!

BENJAMIN

(à ses copains)

Pfff...Elle est chiante ma soeur!

Lou fixe son regard sur la petite soeur.

SOEUR DE BENJAMIN

Benjamin tu viens! Je vais être en retard à la danse!

BENJAMIN

(à ses copains)

Je dois y aller. A demain.

Il checke les mains de ses potes et embrasse Lou sur la joue.

Lou regarde toujours vers la voiture et la voit s'éloigner.

SEQ 18 INT. NUIT CHAMBRE DE LOU

Lou, est au lit, elle ne trouve pas le sommeil, elle est très agitée.

SEQ 19 INT. JOUR SALLE DE BAIN DE LOU

Lou se passe de l'eau sur le visage, et se regarde longuement dans le miroir, elle a des cernes sous les yeux.

SEQ 20 INT. JOUR HALL D'ENTREE MAISON DE LOU ET ISABELLE

Lou vêtue d'un jean slim et d'un tee-shirt léger ramasse son sac à dos et y met l'enveloppe de son père.

Elle entend Isabelle dans son dos, elle se retourne.

ISABELLE

Tu rentres à quelle heure ?

Lou ne répond pas.

ISABELLE

A ce soir!

Lou ignore sa mère et sort de la maison.

SEQ 21 EXT. JOUR DEVANT LE COLLEGE

C'est le printemps, les arbres devant le collège sont en fleurs. On entend un oiseau chanter. Lou s'apprête à entrer au collège. La sonnerie retentit. Des retardataires se pressent pour franchir l'entrée.

Une voiture s'arrête pour déposer un jeune. Sa mère l'interpelle par la vitre.

LA MERE

Tu penses à récupérer ta soeur à l'école à 17h!

LE JEUNE

Ouais c'est bon tu me l'as dit 20 fois!...Bye je suis à la bourre.

Lou les regarde. Le jeune entre au collège, elle commence à lui emboîter le pas. Elle marque une pause puis s'éloigne dans la rue.

Elle lance la recherche GPS de l'adresse d'Emy enregistrée sur son Iphone.

Lou marche dans la rue, elle passe devant des vitrines de magasins, un homme ouvre la grille de sa bijouterie. Une femme passe le balai devant sa boutique de vêtements. Lou les regarde sans les voir. Elle consulte régulièrement son GPS. Lou arrive dans un quartier populaire, des barres d'immeubles tout autour. Elle demande son chemin à une femme âgée, noire. Devant l'immeuble se trouve un jardin d'enfants avec des jeux et balançoires. Lou s'assoit sur une balançoire. C'est calme, on entend des oiseaux chanter et le bruit de la circulation qui vient de derrière les barres.

Un groupe de jeunes garçons, jeans, baskets à la mode, casquettes approchent, ils parlent forts.

Lou les regarde, elle hésite à partir, fait semblant de parler au téléphone. Finalement le groupe passe sans se préoccuper d'elle. Elle semble soulagée puis elle se fige. Son regard porté vers l'immeuble d'Emy.

Emy vient de sortir de son immeuble, une petite fille brune aux cheveux bouclés (les mêmes que son père) avec un tee-shirt rose et un sac à roulettes Barbie. Elle fait un signe de main vers un balcon. Lou reconnaît la mère d'Emy. Lou se détourne.

Emy s'éloigne avec son sac à roulettes. On entend les roulettes sur le bitume mal entretenu des allées de la cité.

Lou hésite une seconde puis la suit à distance.

Elles sortent des blocs d'immeubles et arrivent sur un trottoir. Les bruits de la ville sont très présents.

Lou marche derrière Emy sur le trottoir.

Lou se rapproche d'Emy, elle est juste derrière elle quand la petite fille s'arrête à un passage piéton. Le piéton est rouge. Lou est très proche. On entend un camion démarrer. Lou s'approche encore, on voit l'arrière de la tête de la petite fille puis les mains de Lou qui s'approchent au niveau des épaules d'Emy...on entend un coup de klaxon et un bris de verre.

2 voitures sont arrêtées un peu plus loin, les conducteurs sont sortis de leurs voitures pour voir les dégâts de l'accrochage.

On entend le sac à roulettes qui descend du trottoir, Emy traverse le passage piéton et s'éloigne, le piéton est vert. Lou reste figée sur place et la regarde jusqu'à ce que la petite entre par la grille de son école.

SEQ 22 LA RENCONTRE EXT. JOUR. DEVANT L'IMMEUBLE D'EMY

Lou, les cheveux coupés à la garçonne, se retrouve devant l'immeuble d'Emy, elle regarde les sonnettes, elle s'apprête à sonner mais hésite puis sonne.

FIN

LES TRACES D'UN PASSE

Auteurs :

Julien Barbé-Pommier

Florent Faucher

Olivier Roudgé

Lycée Saint Elme d'Arcachon
Lycée Gustave Eiffel de Bordeaux

SEQUENCE 1 / INT. / JOUR / POSTE DE TELEVISION

Dimanche 8 Juillet 2012. Présentation d'un journal d'information télévisé. Il s'agit du JT de 13h de TF1.

PRÉSENTATEUR

Madame, Monsieur, bonjour. Dans l'actualité de ce Dimanche, le Cinquantaire de l'Indépendance de l'Algérie survenu le 5 Juillet 2012. Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères est convié à Alger dans les jours qui viennent. Le conflit entre ces deux pays semble dissipé et les tensions évacuées. Reportage de Alexia Mayer et Antoine Vuimès.

JOURNALISTE

5 Juillet 1962. Une date qui rappelle à la France une guerre meurtrière. Mais une date qui demeure importante dans la mémoire Algérienne selon Farid, un ancien combattant du Front de Libération Nationale.

FARID

C'est important. C'est important pour nous de savoir que cinquante ans plut tôt des personnes sont mortes pour la liberté. Il ne s'agissait pas que d'un conflit idéologique. C'était une atteinte aux droits des hommes, aux droits d'un peuple. Cette guerre, ces combats... ont déchirés des familles, des liens...et des deux côtés...

SEQUENCE 2 / INT. / JOUR / MAISON DE SARAH

Plan sur une cafetière et le café qui coule dans une tasse. Sarah, une trentaine d'années, descend les escaliers, allume la télévision et prend son café. Elle s'installe à table et commence à boire tout en regardant le JT de 13h. Elle paraît intriguée par le témoignage de Farid.

SARAH

(à elle même)
Quoi ? Non !

Son téléphone sonne. C'est sa mère.

MÈRE DE SARAH
Allô ? Sarah, mon ange ?

SARAH
Euh Maman ? Que se passe-t-il, tu vas bien ?

MÈRE DE SARAH
Oui. Dis-moi est-ce que ton père est rentré ?

SARAH
Euh...non. Pourquoi ?

MÈRE DE SARAH
Je voulais qu'il m'aide. Je dois porter des livres à ton grand-père.

SARAH
Oh justement, laisse ! Je vais m'en occuper. Je comptais lui rendre une petite visite.

MÈRE DE SARAH
C'est gentil de ta part. Ca lui fera très plaisir je pense ! Bon je te laisse, je dois retourner travailler. On se voit ce soir à la maison.

SARAH
Bisous.

Sarah termine son café.

SEQUENCE 3 / INT. / JOUR / MAISON DE HAKIM

Bruit d'un frappement à la porte. Hakim, un vieil homme bien habillé, va ouvrir. C'est Sarah, sa petite fille.

HAKIM
Bah rentre, on va pas dormir là !

Sarah entre et se dirige vers la cuisine. Hakim la suit de près. Elle trouve "La Mémoire Algérienne", un vieux livre d'Histoire posé sur la table.

SARAH
Tu t'intéresses à la Guerre d'Algérie maintenant ?

HAKIM

Vaguement. Ca appartenait à ta grand-mère...

SARAH

Ca va faire combien de temps ?

HAKIM

50 ans en octobre. C'est loin...

Sarah contemple le livre. Silence.

HAKIM

Bon. Que me vaut la visite de ma chère petite-fille ? Tu n'as pas de travail pour l'université ? Toi qui révise tout le temps et qui n'a jamais le temps de rendre visite à un vieux croûton comme moi.

Sarah rigole. Ils s'assoient.

SARAH

Ca faisait longtemps, je voulais te voir.

HAKIM

Vous venez toujours manger à la maison demain ?

SARAH

Oui enfin non seulement moi car Maman a du boulot. Ah oui et j'ai ça aussi pour toi, tiens.

Elle lui tend la pile de bouquins de sa mère.

HAKIM

Oh ! Je ne les attendais plus ceux là. Tu as fait tout ce chemin pour me rendre trois misérables petits livres ?

SARAH

A vrai dire euh... tu vas trouver ça stupide mais... voilà je me pose de plus en plus de questions...

HAKIM

Au sujet de ?..

SARAH

Tu as vu le reportage sur le
(PLUS)

SARAH (SUITE)

Cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie ?

HAKIM

Oui.

SARAH

Cet homme... il te ressemblait étrangement...

HAKIM

(En riant)

Ce n'était pas moi.

SARAH

Je sais. Mais... il avait les mêmes traits que toi. Et puis il a parlé de la guerre...

HAKIM

(En faisant un geste d'énervement avec la main)

La guerre fait des morts mais aussi des blessés, c'est pas parce que tu portes une vieille canne pour t'aider à marcher et un uniforme décoré de médailles que tu es un combattant.

SARAH

C'est vrai... mais je ne comprends pas...

HAKIM

(Il la coupe)

Il n'y a rien à comprendre!

SARAH

Tu sais... à la maison on en parle jamais, on évite ce sujet... Je sais que lorsque je regarde maman dans les yeux elle se contient, comme si elle voulait me dire quelque chose mais j'ai l'impression qu'elle ne veut pas me faire de mal...

HAKIM

Sarah s'il te plaît...

Il lui prend la main.

HAKIM
Ne remue pas le passé. Laisse le où
il est...

SARAH
(Le regardant dans les
yeux)
J'ai envie de savoir...

Hakim se lève en se tenant les hanches.

HAKIM
Il se fait tard, tu devrais
rentrer.

Sarah fait la moue, elle paraît désabusée.

SEQUENCE 4 / INT. / JOUR / MAISON DE HAKIM

Sarah est assise sur le canapé. Elle lit un livre. Hakim, allongé en face d'elle, est en train de dormir. Sarah lève la tête et voit son grand-père faire la sieste.

SARAH
(En voix-off)
Le Cinquanteaire de l'indépendance
de l'Algérie... C'est
important...C'est important pour
nous... Ces guerres ont déchiré des
familles... Le conflit semble
dissipé... Ne remue pas le passé...
Sarah, s'il te plait...

Sarah se lève, se dirige vers le bureau d'Hakim. Elle passe devant la cuisine où l'on peut voir le couvert non débarrassé sur la table. Elle jette un ultime coup d'oeil à son grand-père puis entre dans le bureau.

Elle commence par fouiller sur le bureau mais ne trouve rien d'important. Elle ouvre alors les tiroirs et trouve dans le second une vieille boîte à chaussures contenant des articles de journaux, des babioles diverses et une lettre datée de quelques années provenant d'un homme, Farid.

Dans cette lettre, Sarah apprend que Farid est son grand-oncle et qu'il souhaite contacter son grand-père afin de s'excuser.

Sarah est interloquée et surprise. Elle trouve également le numéro de téléphone et l'adresse de ce Farid.

SEQUENCE 5 / EXT. / JOUR / MAISON DE FARID ET RUE

Sarah est debout, immobile. Elle observe la façade extérieure d'une maison depuis le trottoir opposé. C'est un petit pavillon construit dans les années 60.

SARAH
(à elle-même)
Allez ma belle, courage !

Sarah commence à avancer et quitte le trottoir lorsque la porte d'entrée s'ouvre.

Sarah reste figée. Farid sort de la maison. Il ressemble trait pour trait à son grand-père. Il se dirige vers la boîte aux lettres, l'ouvre et prend le courrier. Il jette un bref regard à sa droite avant de rentrer en courant chez lui. C'est trop tard... Il se fait aborder par sa voisine.

VOISINE DE FARID
Quelle magnifique journée qui
s'annonce, n'est-ce pas ?

Farid fait la moue. Il répond d'un air forcé.

FARID
Je trouve aussi mais...

Sa voisine la coupe.

VOISINE DE FARID
Ce soleil là... Ca me fait penser à
mes vacances en Espagne. Une
chaleur étouffante. Vous savez le
genre de temps qui vous coupe
l'envie de sortir...

Sarah, qui assiste à la scène, compose le numéro de Farid.

VOISINE DE FARID
...Vous ne pouvez pas respirer
c'est ahurissant ! Mon père me
disait toujours que...

Farid lève les yeux au ciel. Il commence à s'impatienter lorsque son téléphone sonne.

FARID
(Surpris)
Allô ?... Allô ?...

Sarah raccroche. Farid jette un rapide coup d'oeil aux alentours. Sarah se baisse alors, cachée par une voiture.

Farid rentre chez lui ce qui ne décourage pas sa voisine.

VOISINE DE FARID

...Moi je trouve ça plus
raisonnable. Tenez par exemple,
l'autre jour j'en parlais avec mon
mari et figurez vous que...

Farid claque la porte d'entrée. Il semble énervé.

FARID

(A lui-même)

Qu'est ce qu'elle m'énerve
celle-la, je vais lui faire bouffer
son dentier...

On sonne à la porte.

FARID

(A lui-même)

Ah, apparemment j'en aurai pas
l'occasion.

Farid ressort et marche jusqu'au portail. C'est sa fille et
son gendre qu'il accueille chaleureusement, deux bises
tendres pour elle et poignée de mains vigoureuse pour lui.

Sur le trottoir opposé, Sarah contemple la scène, ébahie.

SEQUENCE 6 / EXT. / JOUR / RUE

Dans la même rue, un jour plus tard. Il est tôt et tous les
volets sont fermés, la petite maison si vivante de la veille
semble s'être endormie. Sarah l'observe, de l'autre côté du
trottoir. La porte d'entrée s'ouvre et Sarah voit Farid
sortir. Sarah le suit depuis le trottoir opposé.

Farid est à l'angle d'un grand boulevard qu'il traverse.
Sarah se précipite mais avec la circulation le perd de vue.

FARID

Je suis ici mademoiselle.

Sarah sursaute puis se retourne.

SARAH

(Gênée)

Oh... Bonjour...

FARID

Pourquoi me suivez vous ?

Sarah commence à trembler.

SARAH
(Hésitante)
Eh bien... Euh... C'est-à-dire...

FARID
Eh bien, euh, c'est à dire ?

SARAH
Vous ne me connaissez pas...

FARID
Non, sans blague ?

SARAH
Mais je suis certaine que le nom de
mon grand-père ne vous est pas
inconnu.

FARID
(Surpris)
Votre grand-père ? Et comment
s'appelle-t-il ?

SARAH
Hakim...

Le visage de Farid se transforme.

FARID
(Visiblement ému)
Hakim... Hakim Sayad ?

Sarah confirme d'un signe de tête. Silence entre les deux.

FARID
Alors vous devez connaître toute
l'histoire. Je suis sincèrement...

Sarah le coupe.

SARAH
Justement non je ne sais rien! Dès
qu'on emploie le mot "Algérie" ça
le fait fuir...

Farid est embarrassé.

FARID
(en souriant)
Écoutez, je veux bien vous raconter
un peu, mais ici c'est pas le lieu
et y'aurait pas le temps. Ce que je
propose, c'est que vous repassiez
(PLUS)

FARID (SUITE)

chez moi un après-midi. Il me semble que vous savez déjà où j'habite.

Sarah commence à rougir.

SARAH

D'accord.

SÉQUENCE 7 / INT. / JOUR / MAISON DE FARID

Farid entre dans la cuisine suivi de près par Sarah. Celle-ci jette un coup d'oeil à droite et à gauche.

SARAH

Vous vivez seul ?

FARID

Exact. Sauf lorsque mes enfants viennent me rendre visite.

Ils s'assoient et se regardent. Silence.

FARID

Hakim est au courant de votre visite ?

SARAH

Non... Enfin je ne crois pas...

FARID

Vous prenez des risques, s'il l'apprend...

SARAH

Il faudra bien qu'il l'apprenne. Même si je crois que cela ne changera rien...

FARID

Que voulez-vous dire?

Sarah esquisse un sourire.

SARAH

J'ai lu votre lettre. Vous étiez bien mystérieux. Mon grand-père a dû aussi la lire mais il n'a jamais parlé de vous.

Farid baisse la tête comme s'il réfléchissait.

FARID

Suivez-moi.

Farid emmène Sarah dans son bureau à l'étage. Il ouvre une armoire et fouille dans ses affaires.

FARID

C'est ici que je stocke mes archives personnelles. Des vêtements de guerre, des petites babioles et... ah la voila !

Il lui montre une photo où deux jeunes hommes l'air complice prennent la pose.

FARID

Cette photo date de 1949. Mon père nous avait emmené pêcher ce jour-là. C'était une tradition le dimanche. Tôt le matin jusqu'à ce que le soleil soit à la verticale, puis on revenait à la maison et on mangeait ce qu'on avait pêché.

Farid marque un temps.

FARID

Nous étions une famille soudée. On s'aimait tous.

Sarah l'écoute attentivement.

SARAH

Que s'est-il passé ?

FARID

En 1954, la guerre a commencé. Les soldats français envahissaient nos villages. Nous avons dû faire un choix. Hakim n'était pas un combattant, il ne voulait pas se battre. Il restait à l'extérieur de tous les conflits...

SARAH

Il a choisi le côté français...

Farid hausse le ton.

FARID

Il a choisi la facilité !

Sarah sursaute.

FARID
(Ennuyé)
Pardonnez-moi, je ne voulais pas
vous vexer.

Sarah remarque alors une photo de sa grand-mère dans un carton. Elle est enveloppée de couvertures et de papier journal.

SARAH
Vous connaissiez ma grand-mère ?

Farid se fige.

SARAH
Moi je ne l'ai pas connue... Mes
parents m'ont dit qu'elle était
morte très jeune dans un accident
de voiture...

FARID
(tout bas)
Si seulement...

SARAH
Comment ?

Farid est gêné.

FARID
Ecoutez, je vous propose un marché,
essayez de convaincre Hakim de me
contacter.

SARAH
Il ne voudra pas !

Farid fait un geste de la main pour la couper.

FARID
En échange de quoi, je vous en
dirai plus sur votre grand-mère.

Sarah n'a pas l'air convaincu.

SEQUENCE 8 / EXT. / JOUR / RUE ET MAISON D'HAKIM

Sarah marche dans la rue. Elle semble troublée. Elle arrive chez son grand-père. Elle frappe à la porte. Hakim lui ouvre, la lettre de Farid à la main et le regard accusateur.

Cut noir.

On retrouve Sarah et Hakim dans le salon.

HAKIM

(Enervé)

Ca dure depuis combien de temps ce
petit jeu entre toi et mon frère ?

SARAH

Je comptais t'en parler...

HAKIM

Réponds à la question.

Sarah baisse les yeux.

SARAH

Une semaine...

Hakim est abasourdi.

HAKIM

Ne compte pas sur moi !

Sarah commence aussi à s'énerver.

SARAH

Mais pourquoi ? Pourquoi tu refuses
tous les efforts que les gens font
autour de toi ?

HAKIM

Tu ne mesures pas tes propos.
Calme-toi.

Sarah continue.

SARAH

C'est toujours la même chose ! Tu
te fermes comme une huitre dès
qu'on essaie de parler de ton
passé; ton frère essaye de te voir
et tu le repousses, tu dévies le
sujet de la guerre, tu
t'enfermes...

HAKIM

(Enervé)

STOP ! Tu ne sais rien ! Tais-toi !

Sarah se tait. Ils se regardent. Long silence.

HAKIM

Farid t'a manipulé. Il ne t'as pas
(PLUS)

HAKIM (SUITE)

dit la vérité. Tu veux tout savoir, eh bien d'accord : Farid faisait partie du FLN. Il a organisé des attentats en Algérie mais également en France. C'est lui qui a perpétré l'attentat dans lequel ta grand-mère, ma femme, est morte. Il a tué Fatima !

Le visage de Sarah se décompose.

HAKIM

Je t'avais dit de laisser le passé ou il était... Pauvre idiote.

Long silence.

SARAH

(Encore sous le choc)

Quand j'étais petite, tu me répétais souvent que je devais saisir les occasions qui se présentaient à moi. Tu me disais que peu importe ce que je devienne, je devrais faire des choix et que je devrais vivre avec.

Hakim la regarde attentivement. Sarah baisse les yeux. Nouveau silence.

HAKIM

C'est ce que j'ai fait.

Sarah lève la tête.

SARAH

Tu me disais aussi que ce qui reste à un homme lorsque ce dernier a tout perdu, c'est la famille. Comment veux-tu vivre heureux dans le présent si tu n'acceptes pas le passé ?

Sarah se lève, prend ses affaires et part. Hakim la regarde s'en aller stupéfait.

SEQUENCE 9 / EXT. / JOUR/NUIT / RUE ET MAISON DE FARID

Sarah marche dans la rue. Au fur et à mesure, des phrases lui viennent en tête.

SARAH

(En voix-off)

(PLUS)

SARAH (SUITE)

Ces combats ont déchiré des familles... La guerre fait des morts mais aussi des blessés... Il se fait tard, tu devrais t'en aller... Il a choisi la facilité!... Nous étions une famille soudée... STOP, tu ne sais rien... Ne remue pas le passé... Sarah... Sarah... Sarah

Cut noir.

Sarah ouvre les yeux. Elle est devant la maison de Farid. Des lumières sont allumées ce qui signifie que Farid est là.

SARAH

(A elle-même)

Qu'est ce que je vais bien pouvoir lui dire bordel ?

Sarah ouvre le portail et s'avance dans l'allée. Elle frappe à la porte.

Farid vient lui ouvrir. Sarah s'apprête à prononcer une phrase mais elle s'arrête net lorsqu'elle entend une portière de voiture claquer.

Hakim apparaît derrière elle, les mains dans les poches de sa veste, il se tient en arrière à quelques mètres. Échange de regards entre Sarah et Hakim.

Hakim et Farid se regardent à leur tour sans un mot. Puis ils les invitent tous les deux à entrer. Ils s'avancent, Farid les laisse entrer et les suit. La porte se referme derrière eux.

UN ROLE DANS LA PEAU

Auteurs :

Emmeline Crassac
Bénédicte Faure
Audrey Molinier
Maëlle Noir

Lycée Vaclav Havel de Bègles

SÉQUENCE 1 INT.JOUR - SALLE ECOLE DE DANSE

Pancarte sur une porte: Audition pour le ballet LE LAC DES CYGNES.

Dans une grande salle de l'école de danse, de nombreuses danseuses s'échauffent et débordent d'excitation à l'idée d'obtenir le premier rôle. Elles ont toutes des numéros sur l'épaule.

Certaines d'entre-elles discutent autour de Ambre, une jeune fille blonde et très blanche, et danseuse confirmée.

UNE DANSEUSE

Mais où t'as trouvé ces chaussons ?

AMBRE

(sourire en coin)

Ma mère me les a rapportés de Californie.

Une danseuse entre dans la salle, c'est Claire, une nouvelle élève, elle est noire, avec un chignon. Elle se met en tenue. Tout le monde se retourne pour l'observer.

UNE FILLE

Qui c'est cette fille ?

UNE FILLE 2

Elle s'appelle Claire, je crois.

Toutes les filles la regardent attentivement se changer. La nouvelle se tourne vers elles, et leur sourit.

AMBRE

(Regard dur vers Claire)

On va bien voir ce qu'elle vaut...

Ambre se lève et part du groupe.

SÉQUENCE 2 INT.JOUR - SALLE ECOLE DE DANSE

Trois personnes entrent dans la salle. Elles ont l'air d'être qualifiées en danse, c'est le jury.

LE PROFESSEUR

(Claquant des mains)

Allez toutes en place, l'audition va commencer.

Les danseuses se mettent en groupe et commencent un

enchaînement de quelques pas.

Au fur et à mesure, le jury annonce le numéro de certaines filles, qui quittent la salle un peu tristes. Plus les filles partent, plus les restantes s'inquiètent.

Les deux dernières danseuses sont Claire et Ambre.

MEMBRE DU JURY 3

Nous vous remercions
mesdemoiselles, vous pouvez
arrêter.

Les deux danseuses arrêtent de danser et s'examinent mutuellement. Claire est confuse et interroge du regard ses professeurs, elle est surprise d'avoir été retenue. Ambre regarde une nouvelle fois Claire d'un air méchant.

SÉQUENCE 3 INT.JOUR - SALLE ECOLE DE DANSE

Les trois membres du jury se rassemblent quelques instants. Puis reviennent vers les deux filles.

MEMBRE DU JURY 2

Mesdemoiselles vous avez toutes les
deux du potentiel pour
l'interprétation du cygne blanc
comme pour celle du cygne noir.
Mais nous n'avons pas réussi à
assigner les rôles. Nous avons donc
pris la décision de vous faire
travailler ensemble pour que
chacune de vous apprenne l'élément
essentiel qui lui manque pour
interpréter à la perfection un des
deux cygnes.

AMBRE

(Formelle)

Je peux m'entraîner seule.

MEMBRE DU JURY 3

(Souriant)

Nous n'en doutons pas, mais tu
t'entraîneras avec Claire.

Ambre regarde Claire d'un regard noir, puis détourne le regard. Claire fait la moue.

CLAIRE
Je suis obligée de travailler avec
elle ?

MEMBRE DU JURY 2
Ne soyez pas si difficile. Vous
travaillerez ensemble, c'est tout.

Ambre et Claire se regardent froidement, aucune des deux n'a
envie de travailler avec l'autre.

SÉQUENCE 4 INT.SOIR - SALLE ECOLE DE DANSE

On voit les deux filles qui dansent avec une musique qui les
accompagne. Leur professeur est à côté tapant au sol avec un
bâton au rythme de la musique.

Les danseuses sont déjà exténuées de leur entraînement qui
arrive à sa fin. Elles transpirent. Le professeur se dirige
vers Claire pour lui parler tandis que Ambre continue de
travailler son enchaînement.

LE PROFESSEUR
Claire, tu dois absolument
travailler davantage. Tes
mouvements ne sont pas fluides, ta
tête est bien trop en avant, tes
jambes ne sont jamais à la bonne
place...Prends exemple sur Ambre,
regarde la danser, pose lui des
questions, observe sa technique et
inspire t-en !

Claire acquiesce et jette un regard à Ambre qui la regarde
avec un air supérieur, tout en continuant de danser.

Le professeur se dirige alors vers Ambre, toujours en train
de danser, avec un air de satisfaction.

Claire se repose dans un coin de la salle et boit un peu
d'eau, en les regardant parler.

LE PROFESSEUR
Ambre tes pointes sont parfaites
comme d'habitude. Attention à ne
pas trop voûter ton dos. Il va
 falloir toi aussi que tu travailles
encore. Tu dois danser avec plus de
passion, dégager des sentiments,
des émotions. Pense qu'il faut
(PLUS)

LE PROFESSEUR (SUITE)

émouvoir le public. Étudie tes sensations et prends exemple sur Claire à ce niveau-là.

Ambre jette un regard noir à Claire, qui lui sourit.

LE PROFESSEUR

Très bien mesdemoiselles, ce sera tout pour aujourd'hui, je vous souhaite une bonne soirée et à demain.

CLAIRE

Est-ce que je peux rester encore un peu monsieur ?

LE PROFESSEUR

Oui bien sûr. N'oublie pas de fermer derrière toi.

Elle acquiesce d'un hochement de tête.

AMBRE

(En jetant un coup d'oeil à Claire)

Je vais également rester.

LE PROFESSEUR

Très bien. Mais ne forcez pas trop.

Le professeur sort de la salle.

SÉQUENCE 5 INT.SOIR - SALLE ECOLE DE DANSE

Claire se dirige vers les enceintes et lance une musique avec un rythme assez lent et doux. Elle va ensuite au centre de la pièce et débute ses exercices dans son coin. Ambre va immédiatement vers le poste CD et change celle-ci pour quelque chose de plus énergique.

Claire jette un vague regard dans la direction d'Ambre, mais ne bronche pas et s'adapte au rythme. Ambre semble déçue de son effet mais commence à danser, elle aussi, de son côté.

SÉQUENCE 6 INT.SOIR - SALLE ECOLE DE DANSE

Les filles arrêtent de danser car c'est la fin de la séance. Elles attrapent leurs affaires à des endroits opposés de la salle. Claire se dirige vers la porte et au moment de la

franchir, Ambre la stoppe avec son bras.

AMBRE

Écoute, j'ai travaillé très dur pour en arriver là alors que cela soit limpide : il est hors de question que tu me mettes des bâtons dans les roues. Je joue le cygne blanc et tu joues le cygne noir. (d'un air supérieur) De toute façon, ca me semble évident.

Ambre fait un petit sourire cruel à Claire, puis lui tourne le dos pour sortir de la salle, mais elle se fige lorsque Claire réplique.

CLAIRE

Si tu es tellement sûre de ton talent et si tu es convaincue d'être meilleure que moi, tu ne devrais pas te fatiguer à essayer de m'intimider. A moins que tu aies peur de moi... En attendant, tu as entendu le prof : prends exemple sur moi.

Claire fait une pause en la regardant. Ambre se retourne, contrariée, sans jeter un regard à Claire.

Claire part dans la direction opposée, satisfaite d'avoir aussi bien rétorqué.

SÉQUENCE 7 INT.NUIT - CHAMBRE DE CLAIRE

On voit Claire qui danse chez elle. Sa chambre est bien rangée et calme. Il y a peu d'objet sortant de l'ordinaire, les murs sont blancs et totalement vides. Il y a beaucoup de livres d'école. Elle semble exténuée mais continue. Elle se pousse à bout. Tout d'un coup, elle tombe et voit que son ongle au pied est cassé et saigne. Elle pousse un soupir, fait tomber quelques larmes, puis met un pansement. Elle se couche et le regarde vide quelques instants, s'endort.

SÉQUENCE 8 INT.SOIR - SALLE ECOLE DE DANSE

Les filles dansent, épuisées.

Tout à coup, Claire tombe au sol. Le professeur la regarde, mais ne bouge pas.

AMBRE

Lève-toi, ce n'est pas le moment
d'arrêter.

Claire essaie de se lever, mais elle n'y arrive pas. Voyant Claire dans cet état, Ambre se rapproche tandis que le professeur part chercher de l'eau.

Ambre tend la main à Claire. Claire se sentant obligé de la prendre, l'attrape et se relève en faisant un petit sourire à Ambre.

Le professeur revient, une bouteille d'eau à la main. Il semble satisfait.

LE PROFESSEUR

C'est bien les filles mais il va falloir plus s'entraîner. Si vous ne vous entraînez pas plus que vous ne le faites, vous n'allez jamais progresser. Mais j'ai confiance en vous. La séance est finie. Vous m'avez l'air fatiguées. A demain.

Les filles le regardent, épuisées. Le professeur sort de la salle. Ambre s'allonge au sol.

SÉQUENCE 9 INT.SOIR - SALLE ECOLE DE DANSE

CLAIRE

(S'asseyant près d'Ambre)
Merci pour tout à l'heure...

AMBRE

(La regardant)
Tu t'ai fait mal ?

CLAIRE

Non, c'est rien, je me suis cassée un ongle hier soir en dansant chez moi.

AMBRE

Tu t'entraînes chez toi aussi ?

Quelques secondes s'écoulent.

CLAIRE

(Faiblement)
Ouais.

Ambre regarde le plafond, Claire regarde autour d'elle.

AMBRE

(froide)

En tout cas, t'as pas intérêt à me lâcher maintenant, c'est pas le moment, on est presque au bout.

CLAIRE

T'inquiète pas, je lâcherai pas.

Claire regarde à son tour le plafond. Elles restent quelques minutes au sol.

SÉQUENCE 10 INT.SOIR - SALLE ECOLE DE DANSE

Les deux filles dansent sans se ménager. On les sent plus en osmose. Elles se sourient entre elles.

La séance est finie.

LE PROFESSEUR

C'est très bien. Claire, ta technique s'est améliorée, c'est excellent. Et toi, Ambre, on voit que tu sens que tu es mieux dans tes mouvements que précédemment, je suis aussi très content de toi. Vous avez toutes les deux progressé, nous avons eu raison de vous mettre ensemble...

Après avoir rangé leurs affaires, les deux danseuses s'allongent au sol.

AMBRE

Ton ongle va mieux ?

CLAIRE

(En lui souriant, regardant son orteil, et se levant)

Oui, merci.

Claire se dirige vers les enceintes pour changer la musique. En entendant *The Twist* de Chubby Checker, Ambre semble surprise.

AMBRE

(En s'asseyant)

Je connais cette chanson. Je

(PLUS)

AMBRE (SUITE)

l'écoutais avec ma mère...
(plus doucement)
Lorsqu'elle venait encore me voir
danser, et qu'elle ne passait pas
tout son temps à voyager...

Claire semble touchée par cette anecdote personnelle. Les filles se regardent et esquissent un sourire.

AMBRE

Je m'en veux un peu de ce que je
t'ai dit la dernière fois. T'es pas
si nulle que ça. (avec un sourire
amical)

CLAIRE

T'es pardonnée, t'inquiète pas.

AMBRE

Ok...

Elles regardent en l'air.

AMBRE

Tu pardonnes vite...

CLAIRE

(Se touchant le bras)
C'est ma peau. Je crois que tous
les Noirs sont comme ça, nous avons
sûrement plus de facilités à...

AMBRE

(La coupant, souriant)
Tu te moques de moi ?

Claire la regarde, l'air sérieux, toujours la bouche ouverte.

Ambre pousse un petit rire incertain, mais reste perplexe. Puis, après quelques secondes de silence, Claire se met à rire toute seule, laissant Ambre confuse.

AMBRE

T'es sérieuse ?

CLAIRE

(Rigolant)
Bah ouais vu tout ce qu'on te
balance quand t'es noire t'a plutôt
intérêt à savoir pardonner...

Ambre pousse un soupir en souriant. Claire s'arrête de rire

calmement. Les deux regardent en l'air, en écoutant la musique.

CLAIRE
Ça te dis d'aller prendre l'air ?
J'aimerais te montrer un endroit.

Ambre acquiesce et elles partent toutes les deux, hors de l'école.

SÉQUENCE 11 EXT.NUIT - SUR LE TOIT

La nuit est presque tombée. Toit terrasse au sommet d'un immeuble moderne sans caractère particulier, au loin les lumières de la ville à perte de vue.

Sur le côté une porte d'accès s'ouvre et apparaît Claire suivie d'Ambre. Elles font quelques pas et s'approchent du bord.

CLAIRE
J'aime venir ici le matin très tôt,
au lever du soleil, pour danser ou
juste me retrouver seule.

Ambre esquisse un sourire et Claire met de la musique énergique (style pop) avec son téléphone.

Ambre commence à faire quelques pas. Elles rigolent ensemble. Puis Claire suit son mouvement. Elles commencent à danser dans tous les sens, en souriant et rigolant. Elles se libèrent.

SÉQUENCE 12 EXT.NUIT - SUR LE TOIT

Les filles arrêtent de danser et contemplent la vue puis elles se regardent avec un air satisfait et entendu. Elles ont l'air fatigué, mais heureuses.

AMBRE
Tu sais, ça fait longtemps que je
ne me suis pas autant lâchée.
C'était agréable, merci.

Claire lui sourit.

CLAIRE
Écoute, j'ai réfléchi sur cette
histoire de rôle, et ...

AMBRE
(La coupant)
C'est pas grave.

CLAIRE
Comment ?

AMBRE
Je m'en fiche, tu peux choisir
celui que tu veux, cela m'est
complètement égal, et puis...c'est
les nouveaux qui choisissent, non ?

Claire lui sourit.

CLAIRE
Pour tout te dire, je ne sais plus
vraiment si je veux le rôle du
blanc...

AMBRE
Mais je n'en veux pas moi !

CLAIRE
Et maintenant, on va se battre pour
savoir qui ne sera PAS le cygne
blanc ?

Elles rigolent ensemble, puis se mettent à danser en
chantant la musique du "Lac des cygnes" .

SÉQUENCE 13 INT.SOIR - DANS LES COULISSES D'UN THÉÂTRE

Les spectateurs sont installés, on aperçoit Ambre et Claire
se tenant la main, ayant leur costume sur elles. Mais le
projecteur est face à nous ce qui nous empêche de voir qui
est le cygne blanc et qui est le cygne noir.

GINDOU CINÉMA

Le bourg 46250 Gindou

Tél. : 05 65 22 89 99

WWW.GOUTDESAUTRES.FR

WWW.GINDOUCINEMA.ORG



Concours organisé avec la participation des rectorats d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées